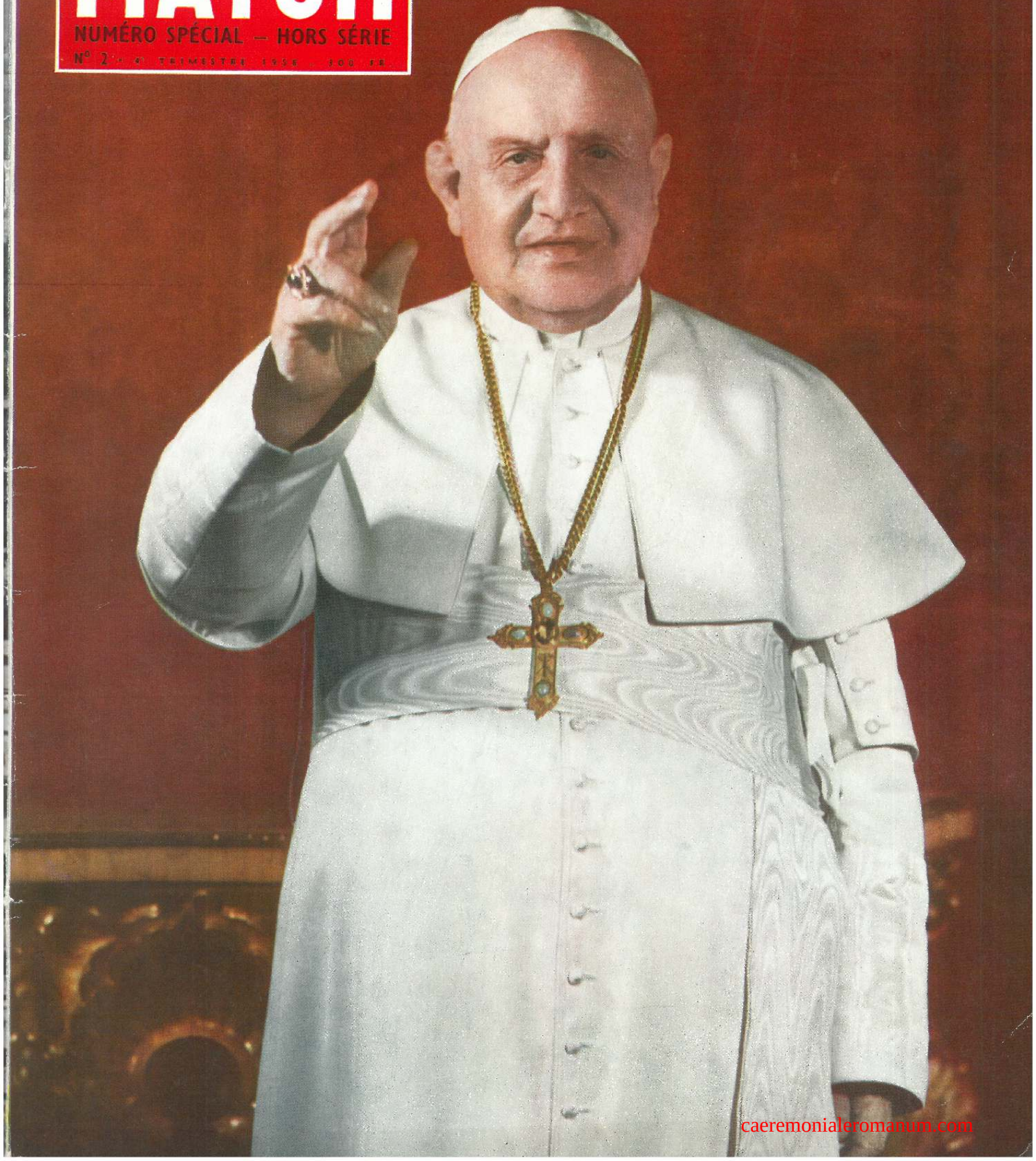
caeremonialeromanum.com

PARIS MATCH
NUMÉRO SPÉCIAL — HORS SÉRIE
N° 2 — 4e TRIMESTRE 1958 — 300 FR.

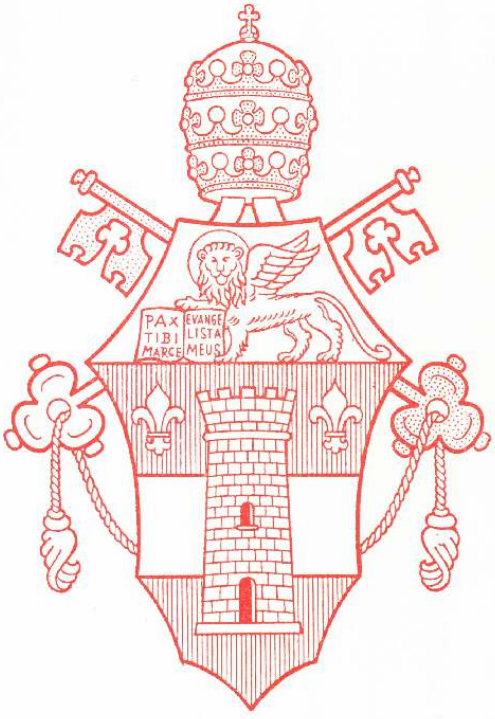
LE NOUVEAU PAPE

Pie XII • Le Vatican • Jean XXIII



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

L'ÉLU DU SEIGNEUR

par Son Eminence le cardinal Liénart

Doyen de l'Episcopat français

ON sait quelle émotion a suscité, dans tous les pays, la disparition soudaine du grand Pape qui, pendant vingt ans, n'avait cessé de faire retentir partout le message de justice et de paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A Rome, de grandes affiches signées du Maire de la Ville rendaient un hommage émouvant à la mémoire de Sa Sainteté Pie XII, Romain d'origine, qui avait ajouté une gloire nouvelle à celles de l'antique Cité. Dans les rues les plus populaires, on parlait avec reconnaissance de Celui qui, durant la dernière guerre, était accouru après les bombardements pour visiter les quartiers dévastés, réconforter les blessés et les familles éprouvées, de Celui qui, lors des derniers combats, avait obtenu que la Ville fût épargnée.

Durant neuf jours, dans la Basilique Saint-Pierre, où le corps de Pie XII avait été d'abord exposé à la vénération d'une foule immense, jusqu'à son ensevelissement, une Messe de Requiem fut chantée chaque matin, où se pressaient les fidèles qui, conscients du vide que cette mort laissait dans le

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



LE CARDINAL LIÉNART

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

monde, voulaient témoigner au Pape défunt leur gratitude en priant pour le repos de son âme.

Pendant ce temps, les Cardinaux arrivaient à Rome de toutes les parties du monde et se préparaient à élire ensemble, au nom de l'Eglise catholique tout entière, un nouveau Pape.

La Presse, la Radio, la Télévision se sont vivement intéressées à cet événement. Elles en ont décrit dans le détail les diverses manifestations extérieures que le public était avide de connaître. Mais ce qu'elles n'ont pas pu révéler, c'est le caractère profondément religieux de l'élection d'un Pape par le Conclave. Tout se passe à huis clos, les Cardinaux eux-mêmes doivent garder le secret le plus absolu sur les scrutins successifs qui aboutissent à la désignation de l'Elu. Ne nous étonnons pas si, dans ces conditions, on en ait été réduit aux conjectures et on ait imaginé cette élection à l'image des consultations politiques. La réalité est bien différente. Les Cardinaux sont seuls, dans une chapelle, en silence et en prière tandis que chacun se rend à son tour à l'autel pour déposer son bulletin de vote dans un calice. Parmi eux, il y en a un qui est l'élu du Seigneur, il s'agit de le découvrir. Au début chacun n'a pour l'éclairer que sa propre conscience : « Devant le Seigneur qui me jugera, dit-il à haute voix avant de voter, je choisis celui qui me paraît devoir être élu. » Peu à peu, sous l'influence de l'Esprit-Saint, la conscience collective s'éveille, les voix se cherchent, elles oscillent jusqu'au moment où, par un acte de communauté, un véritable acte « d'Eglise », elles se réunissent en nombre suffisant sur Celui que nous cherchions à tâtons et qui, ainsi découvert, est vraiment à nos yeux l'élu de Dieu.

En ces heures émouvantes, nous avons vécu le mystère du Christ vivant dans son Eglise et se servant de nous pour choisir, en son nom, le successeur de Pierre, comme Lui-même jadis avait choisi le premier Chef de ses Apôtres et de son peuple. Aussi est-ce dans l'allégresse que, d'un cœur unanime, nous avons salué l'élection du Cardinal Roncalli et que, sous le nom de Jean XXIII choisi par lui, nous l'avons proclamé Pape, à la suite de Pie XII.

L'événement aussitôt connu a provoqué, non seulement en France où le Cardinal Roncalli avait été Nonce, mais dans tous les pays du monde, même chez ceux qui ne partagent pas notre foi, une grande joie. De tous côtés ont afflué les témoignages de respect et de confiance, et de très nombreuses nations ont tenu à envoyer à Rome des délégations officielles, pour les représenter à la cérémonie du Couronnement. Quant à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, il a voulu tout de suite répondre à la grande espérance des peuples qui montait vers Lui, en déclarant qu'il ne voulait être que le Pasteur universel, prêt à se faire tout à tous sans distinction de races, ni même de religions, à partager les angoisses de tous, à travailler à réunir fraternellement tous les peuples dans la justice et dans la paix, sous le règne plein de mansuétude du Sauveur Jésus.

Nous sommes heureux que Paris-Match offre au public, dans cet album, les souvenirs de ces journées qui d'un événement d'Eglise ont fait un événement mondial.

✠ Achille Card. Liénart
Evêque de Lille
Prélat de la Mission de France

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Gloire du ch



Rigide, hiératique, Pie XII gît pour l'éternité dans son triple cercueil au fond des grottes de la Basilique; au faîte du Palais apostolique la haute fenêtre du Pape s'est rallumée le soir où Jean XXIII est venu s'installer. Tout est maintenant calme dans l'Eglise et dans Rome. Et le catholique peut croire en tournant ces pages que le moment est arrivé de revivre le passé. Il se trompe. Jamais le passé ne revit; et même le passé est devenu méconnaissable sous les coups du temps. L'événement a pris son visage définitif; les scènes inutiles ont disparu, les mauvais protagonistes sont oubliés; le relief et la perspective apparaissent, tout s'ordonne et s'éclaire. Autre chose est ne que nous ne pouvons voir tant nous en étions proches, qui s'appelle l'Histoire, et qu'il ne va pas s'agir de retrouver, mais de découvrir.

Beaucoup d'élévation sera nécessaire pour parler de la mort du Pontife et de la désignation de son successeur, car parler de cela c'est prononcer sans cesse des mots terribles, si grands qu'on n'ose les écrire qu'avec des majuscules : Dieu, Gloire, Eglise, Mort...

Dans l'histoire de la catholicité, un seul homme a su les dire tous les quatre sur le ton qui convenait. C'est cette voix lente, sonore et inspirée qui nous accompagnera dans notre entreprise, la voix hautaine et insolente d'un orateur sacré qui, en plein mois d'août, faisait frissonner les princes et les évêques sous les voûtes de Saint-Denis, la voix terrible de Bossuet.

Car s'il y a une leçon à tirer des prodigieux événements du mois d'octobre 1958, si cette leçon se trouve être la même, l'éternelle leçon du catholicisme, c'est à lui de la formuler, qui s'écriait devant le cercueil d'Henriette d'Angleterre, duchesse d'Orléans : « *La grandeur et la gloire! Pouvons-nous encore entendre ces noms dans le triomphe de la nuit? Non, messieurs, je ne puis plus soutenir les grandes paroles par lesquelles l'arrogance humaine tâche de s'étourdir elle-même pour ne pas apercevoir son néant...* »

La mort de Pie XII et l'élection de Jean XXIII s'inscrivent parfaitement dans la grande perspective énoncée par Bossuet qui tient en un mot : humilité. Pendant un mois, Rome a été la capitale du monde occidental; les procédés modernes d'information — télévision, cinéma, photographie — ont raconté un spectacle somptueux. Dans les marbres de la plus grande église de la terre, les plus grands prélats vêtus d'or sont venus honorer

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

et humilité
ef de l'Eglise

PAR JEAN FARRAN

leurs Pontifes, celui qui partait et celui qui allait venir; des cérémonies d'un faste inouï se sont déroulées où certains n'ont vu qu'une pompe excessive, sinon inutile. Il est temps de rappeler que cette gloire ne s'adresse qu'à Dieu et que si l'Eglise juge convenable d'honorer la divinité de la sorte, elle n'a jamais manqué une occasion de dire à la créature la misère de sa condition. Les plus riches liturgies sont frappées du sceau de l'humilité; n'est-ce pas au cours de la plus belle de toutes, le couronnement, qu'on enflamme un morceau d'étoupe devant le Pape en lui disant : « Ainsi passe la gloire du monde. » ?

Malgré les marbres, l'encens et les rideaux damassés d'or, les événements d'octobre dernier n'ont pas échappé à la règle. Et la Providence s'est même complu — semble-t-il — à multiplier ces signes d'humilité dont l'Eglise marque tout ce qu'elle touche : l'une et l'autre s'épaulant ont fait de la mort du Pape et de l'élection de son successeur des actes exemplaires parce que significatifs.

Ainsi, rien ne fut-il épargné à Pie XII. Ce Pontife aux mains, à la silhouette, aux habitudes d'aristocrate reçut de Dieu la mort qui lui convenait le moins. Il s'était toujours placé à part, évitant l'amitié, l'affection, le commerce des hommes, vivant au milieu des foules, c'est-à-dire vivant seul. Il ne voyait plus les siens, il dînait en tête à tête avec un chardonneret; il dirigeait l'Eglise appuyé sur une poignée de collaborateurs. Pie XII avait de sa charge une conception très hautaine qui le conduisait à tout faire, le gardait éveillé jusqu'à l'aube dans son bureau, penché sur un des innombrables discours qu'il rédigeait lui-même de sa longue écriture. Jamais le vocable de Pontife — c'est-à-dire de Pont entre la terre et le ciel — ne convint mieux à un Pape. Il s'était avancé si loin dans cette voie jusqu'à ce qu'il vît Dieu « comme il est, face à face », vivant les paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens : *Sicuti est, facie ad faciem.* Ce combat contre la condition humaine était pathétique, c'était celui d'une grande âme qui se déchirait aux frontières de l'orgueil et de la sainteté.

Pie XII avait de sa mort une image aussi noble que de sa vie; on ne peut douter qu'il la désirât digne et secrète. Dieu en décida autrement.

La mort vint le chercher dans cette grande bâtisse au bord des lacs, un peu plus qu'une villa, un peu moins qu'un palais. Une demeure de passage malgré tout où Pie XII n'avait pas entre le monde et lui ces escaliers, ces cours, ces portiques et ces antichambres qui filtrent si bien les bruits et les personnes; il n'avait pas davantage le réconfort de mourir chez lui, au-dessus de la tombe de Pierre et contre son Eglise : la mort le trouvait sans défense, dans sa maison de campagne, n'ayant pour entrer — la terrible visiteuse — qu'à enjamber la lourde chaîne qui barrait la porte.

Bientôt l'univers entier fut dans cette chambre d'angle, en haut de la maison, où Pie XII agonisait. Prélats, infirmiers, bonnes sœurs, familiers, médecins, valets, parents, toute une armée se glissa par les couloirs, s'avançant à chaque heure avec plus d'audace pour venir battre de son flot le lit du Pontife. Lui qui cachait avec tant d'énergie sa vie privée dut subir une mort publique. Comme si la Providence voulait donner en la personne du Pape un exemple à la chrétienté. « *Considérez, messieurs,* dit Bossuet, *ces grandes puissances qui nous regardent de si haut ; pendant que nous tremblons sous leurs mains Dieu les frappe pour nous avertir.* »

Un prêtre, dans une pièce voisine, commentait cette agonie au monde. « Je me suis approché de la chambre du Pape, disait-il, j'ai entendu son souffle. » Dans les couloirs, des prélats, de connivence avec des journalistes italiens, devaient ouvrir certaine fenêtre pour signifier que Pie XII était mort. Il se trouva que des valets le firent innocemment, pour aérer les couloirs, si bien que plusieurs journaux et radios annoncèrent que le Pape avait rendu l'âme.

Sur un petit lit de repos, le buste relevé par trois oreillers blancs, une couverture écossaise sur le corps, Eugène Pacelli, ramené à l'humaine condition, n'était plus qu'un vieillard aux paupières gonflées, aux lèvres sèches, aux cheveux en désordre, qui luttait contre la mort, entre une bouteille d'oxygène et la table de nuit trop chargée des agonies difficiles. Nous savons tout de ces dernières journées, de ces derniers instants. Nous savons qu'il était secoué d'une très grande agitation, qu'il souffrait à ses moments de lucidité de ne pas accomplir ses

(Suite page 8.)

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

(Suite de la page 7.)

devoirs : « C'est l'heure de bénir la foule », dit-il le lundi après-midi. Il récitait le chapelet, il communiait, d'une voix haute il disait soigneusement une prière qui lui était chère entre toutes : « Ame du Christ, sanctifiez-moi » — et il la terminait d'une voix suppliante, insistante, significative : « Ordonnez que je vienne à Vous, afin qu'avec Vos Saints je Vous loue dans les siècles des siècles. » Puis il retombait dans une sorte de coma interrompu de sursauts, de gémissements, de frémissements, esquissant de la main le geste qui allait l'obséder jusqu'aux portes de la mort, le geste de bénir.

MAIS Dieu n'avait pas mis un point final à la série des épreuves qu'il réservait à son Vicaire. Déjà son agonie avait commencé par un hoquet humiliant, insupportable pour cet homme pénétré de dignité, de majesté, et voilà qu'elle allait se terminer de toute aussi intolérable façon : Pie XII perdait l'usage de la parole. On tremblait autour de lui de le voir ainsi réduit à une bouche désespérément ouverte, d'où ne sortait qu'un souffle rauque prêt à se briser. On portait un crucifix contre ses lèvres, on lui récitait des prières à l'oreille pour suppléer ce silence affreux; il restait statue, les yeux mi-clos, déjà en route sur le chemin sans retour, incapable même de murmurer — lui le chef de l'Eglise — les premiers mots du *Pater*, ces petits mots avec lesquels on entre dans la religion catholique et qui servent de viatique à l'heure d'affronter les ineffables mystères de l'ombre. Il mourut enfin avant que se lève, derrière les monts Albains, le quatrième jour de son agonie.

Cette leçon d'humilité allait se poursuivre maintenant sur la place publique, cette admirable place du village de Castelgandolfo, semblable au décor d'une pièce de Goldoni et où, parmi les cameras et les projecteurs de télévision, une foule de journalistes tournait en rond, guettant le Pape qui maintenant ne pouvait plus lui échapper.

« Le Pape était bien mort », selon les paroles rituelles prononcées devant le cadavre par le cardinal doyen. Comment douter que ce regard perçant se soit éteint, que cette main faite pour commander soit maintenant de glace, quand on voyait comment chacun accomplissait sa tâche, laissant aller son zèle où l'emportaient la cupidité, la curiosité? Les photographes officiels prenaient des images d'un réalisme inégalé, les médecins inauguraient avec le Saint-Père des méthodes d'embaumement qui devaient se révéler peu satisfaisantes malgré l'optimisme affiché au cours d'une conférence de presse, clichés à l'appui! Accourus de Rome, diplomates, hauts prélats, personnalités politiques et religieuses s'entassaient dans les couloirs, couvrant de leurs murmures les prières qui ronronnaient dans la chambre mortuaire. Le résultat de tout cela fut que la traditionnelle exposition de la dépouille du Saint-Père ne put avoir lieu qu'avec une demi-journée de retard et que les fidèles découvrirent avec stupeur que le Pontife reposait sous un voile de cellophane...

Mais les choses ne faisaient que commencer. Devenu objet, Pie XII allait quatre jours durant être remis le jour à la foule, la nuit aux embaumeurs, petits messieurs trottinants qui se glissaient dans Saint-Pierre désert et grimpaient par des échelles jusqu'en haut du catafalque, ouvraient leurs petites valises et accomplissaient leur macabre besogne. Le quatrième jour le bruit terrible des chalumeaux et des marteaux s'éleva dans la Basilique. On recouvrit d'un voile le visage du Pontife, on glissa dans le premier de ses trois cercueils un tube contenant un manuscrit qui relatait l'œuvre accomplie par lui, comme s'il allait de soi que la postérité pût l'ignorer. Et par des échafaudages de bois blanc qu'on n'avait même pas recouverts de tentures, on laissa descendre le lourd fardeau jusqu'au fond de la crypte. « *Les hommes,* dit Bossuet, *vont tous ensemble se confondre dans un abîme où l'on ne reconnaît plus ni princes, ni rois, ni toutes ces autres qualités superbes qui distinguent les hommes; de même que ces fleuves tant vantés demeurent sans nom et sans gloire, mêlés dans l'océan avec les rivières les plus inconnues.* »

Humilité de la créature à l'heure du trépas. Humilité aussi à celle de la gloire. Humilité d'Eugène Pacelli mourant. Humilité d'Angelo Giuseppe Roncalli glorieux. Car depuis des siècles, celui qui accède au trône de Saint-Pierre a toujours, à la minute précise de son élection, une terrible défaillance provoquée par la conscience de sa faiblesse devant la tâche à accomplir. Pie IX s'évanouit, Pie XI reste muet, Pie XII s'écrie : « Mon Dieu! ayez pitié de moi suivant votre grande miséricorde. »

La tâche à accomplir n'est pas à mesure humaine, en effet; elle l'est si peu que Pie XII, dans la Constitution sur la vacance du siège, qu'il promulgua il y a treize ans, prend le soin de rassurer les « papabili » en leur rappelant que Dieu donne en même temps que la charge la force de la supporter. Charge d'autant plus grande que le monde s'est rétréci tandis que croissaient le nombre des hommes, leur intelligence et leur force. Le Pape est le chef de dizaines de milliers de prêtres, de mille évêques, qui lui sont entièrement soumis et avec l'aide desquels il doit guider spirituellement près d'un demi-milliard d'âmes. C'est rude de guider un tel nombre d'hommes, mais un tel nombre d'âmes! Angelo Giuseppe Roncalli n'ignore pas le vrai drame du christianisme qui est de ne plus pouvoir faire entendre sa voix aussi fortement. Les hommes ne pensent trop souvent qu'à poursuivre le bonheur matériel, au point d'en oublier leur âme. Le Pape — qui lorsqu'il était patriarche de Venise a interdit la télévision à ses prêtres — pourrait-il lancer cette imprécation de Bossuet sans faire sourire : « *Non, après ce que nous venons de voir, la santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement; tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes.* »

JEAN XXIII a parfaitement mesuré le poids exceptionnel du fardeau qui lui était remis. Il n'a pas caché son désarroi quand le cardinal Tisserant, debout devant lui à la Sixtine après son élection, lui a demandé s'il l'acceptait. On connaît aujourd'hui exactement et officiellement son humble réponse : « En écoutant ta voix, j'ai frémi et j'ai craint. Ce que je sais de ma pauvreté et de mon humilité suffit à me confondre. Mais en voyant dans les vœux de mes frères, les éminentissimes cardinaux de notre sainte Eglise romaine, le signe de la

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Humilité de la créature a l'heure du trépas. Humilité aussi à celle de la gloire. Humilité d'Eugène Pacelli mourant. Humilité d'Angelo Giuseppe Roncalli glorieux.

volonté de Dieu, j'accepte l'élection qu'ils ont faite, je baisse la tête et je courbe l'échine devant le calice de l'amertume et sous le poids de la croix. »

Le mot humilité s'accorde parfaitement avec le nouveau Pape. Par sa rondeur et sa bonhomie, il rend aimable ce sentiment qui ne l'est pas toujours. De surcroît, n'y a-t-il pas infiniment d'humilité pour l'Eglise dans le choix d'un Pape paysan, le premier de ce genre depuis bien longtemps ?

Jean XXIII est le fils de pauvres cultivateurs des vallées alpines. Si l'Eglise ne l'avait providentiellement pris en charge, il serait sans doute un homme un peu moins rond et un peu plus voûté qui ferait cuire les châtaignes sous la braise, comme font ses trois frères, à Sotto il Monte (2 000 habitants). Mais l'Eglise l'a choisi, l'a éduqué, l'a formé. Elle aime les forts en thème, elle aime les boursiers. Et de Sotto il Monte à Bergame, puis de Rome à Sofia et à Istanbul et de Paris à Venise, le boursier a grimpé les échelons jusqu'à la Sixtine, jusqu'à cet instant mémorable où tous les baldaquins violets se sont abaissés, excepté le sien.

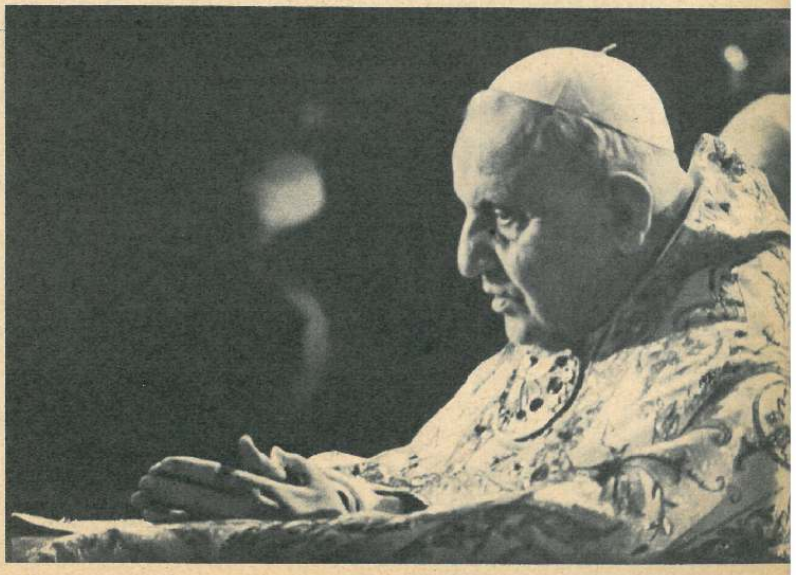
POURTANT, en aucune circonstance il ne se laissa griser. Il a toujours dit : « Mais voyons, je ne suis qu'un curé de campagne dont la paroisse est un peu plus grande. » Il ne crut jamais aux promotions; il refusa la congrégation consistoriale (sorte de ministère de l'Intérieur du Vatican chargé de la nomination des évêques) à la mort du cardinal Piazza. Au lendemain de sa nomination à Paris il se précipita au Vatican chez Mgr Tardini qui était alors — si l'on peut dire — le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Pie XII pour lui dire : « Etes-vous fou de m'avoir nommé en France? » « Rassurez-vous, lui répondit son interlocuteur, personne d'entre nous n'y avait songé. C'est une idée qui vient de bien plus haut... »

Sans doute Pie XII avait-il décelé chez ce prêtre les qualités de cœur et d'intelligence qui conduisent dans l'Eglise aux plus hautes dignités, puisque c'est lui qui en fit un nonce et un cardinal.

Elu Pape, le petit paysan reste le même, recevant tout le monde, ami des grands et des petits, ami de la bonne chère et des bons convives. Il réconforta récemment un petit homme tout rond qui arrivait tout essoufflé à un rendez-vous : « Le moment venu, lui dit-il, le Seigneur devra avoir un peu de patience avec nous autres, gras. »

Il a restauré toutes les traditions, rendu aux congrégations romaines leur ancienne activité, il se promène dans le Vatican, déjeune en famille, emmène quelqu'un dans sa voiture et laisse entendre qu'il pourrait bien aller faire quelques visites au dehors.

Jean XXIII ne se départira pas facilement de sa populaire simplicité. Il a gardé, dans sa grande oreille paysanne, le souvenir de cette phrase mémorable sur l'aspect éphémère de la gloire du monde, et dans son grand nez l'odeur aigre d'une certaine étoupe brûlée devant lui. Le Sacré Collège peut être assuré qu'avec le cardinal Roncalli c'est plus que la bonté et la sagesse qui s'assoient sur le trône de saint Pierre, c'est la véritable humilité, celle qui ne se remarque pas.



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Depuis 20 ans un sai



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

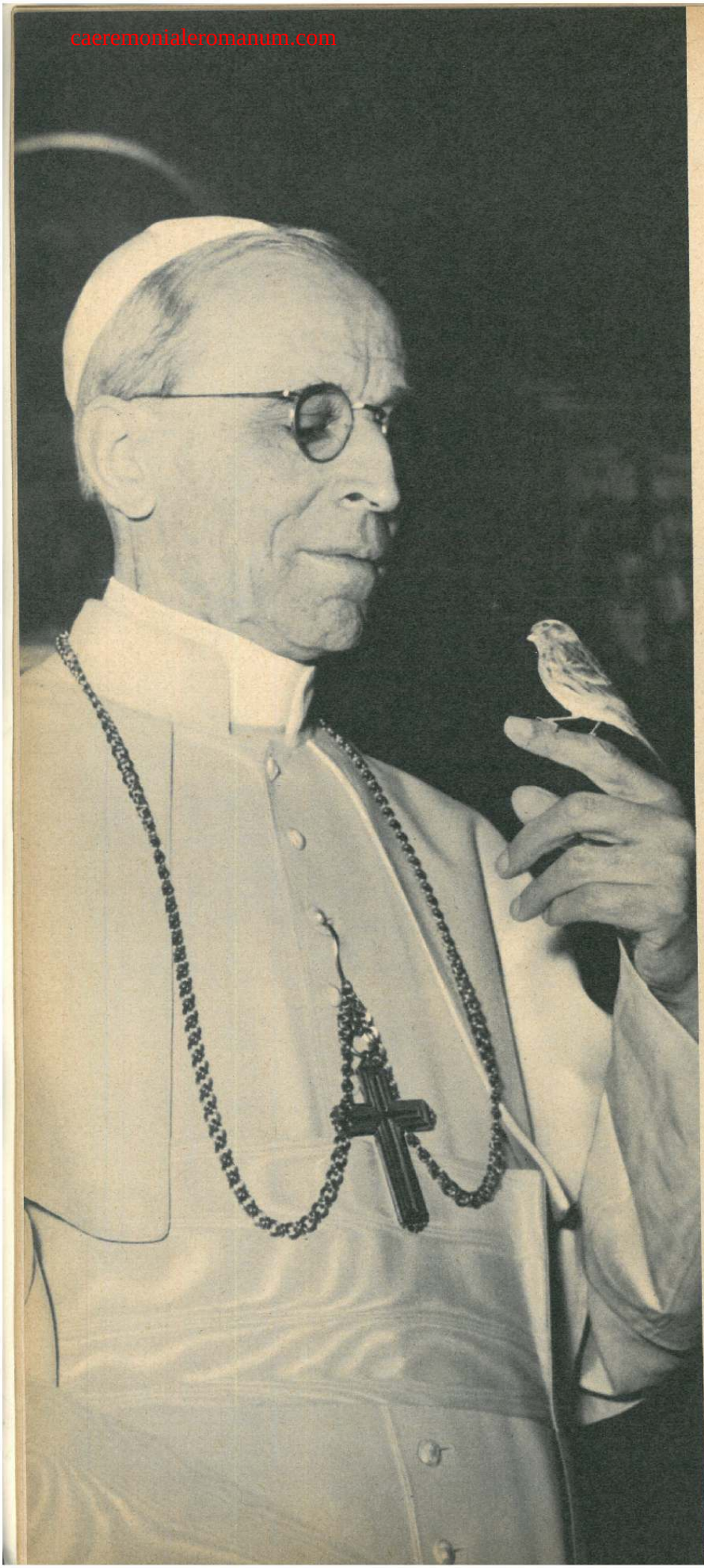
nt régnait sur l'Eglise

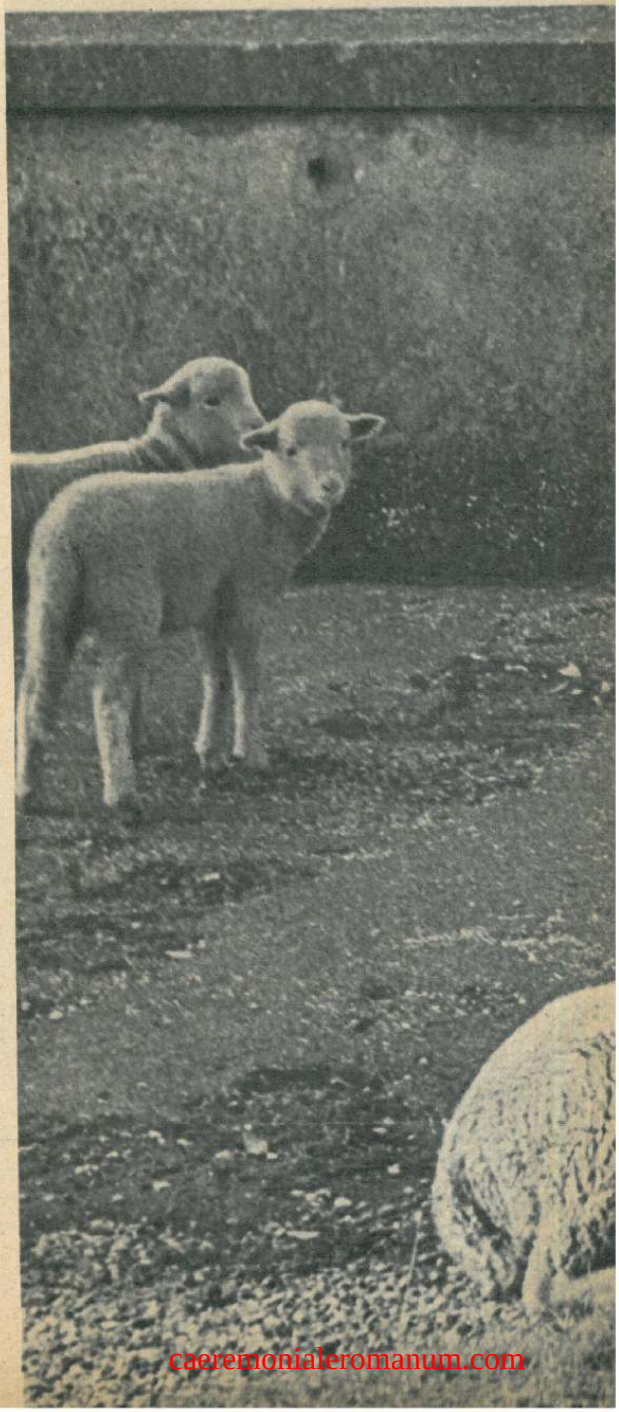


Eugène Pacelli était né le 2 mars 1875 dans le quartier romain du Transtévère, à l'ombre du Vatican. En 1930, il devenait cardinal secrétaire d'Etat de Pie XI, auquel il devait succéder à la veille de la guerre, le 2 mars 1939.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





caeremonialeromanum.com

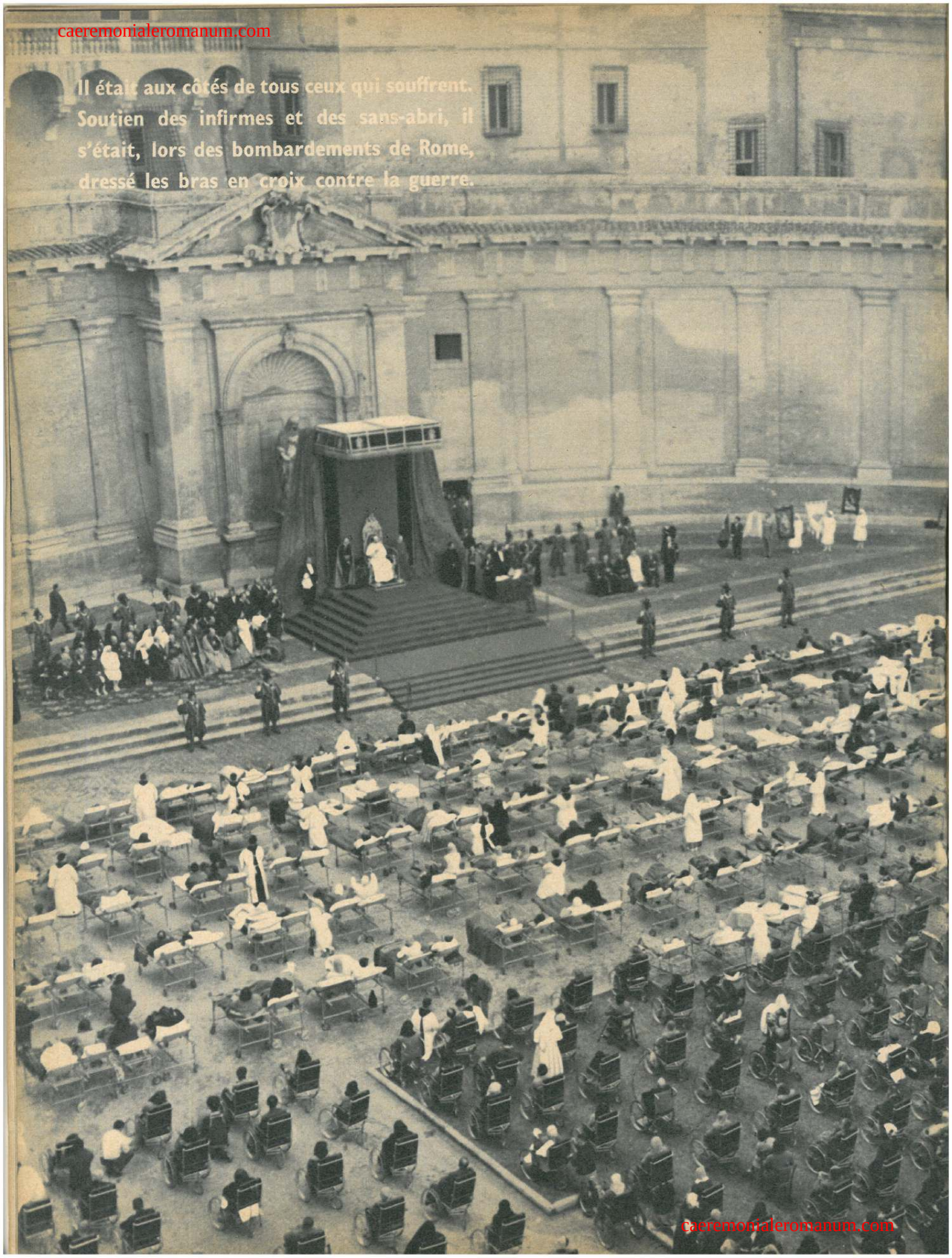
caeremonialeromanum.com



Pastor Angelicus, il se plaisait l'été dans son domaine champêtre à n'être que le pasteur de ses moutons, et il égayait sa solitude avec des chardonnerets apprivoisés.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Il était aux côtés de tous ceux qui souffrent. Soutien des infirmes et des sans-abri, il s'était, lors des bombardements de Rome, dressé les bras en croix contre la guerre.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Pie XII, qui dans sa vie mystique vouait un culte spécial à la Vierge, définit en 1950 le dogme de l'Assomption, au lendemain de ses trois visions de Fatima.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Pie XII rappelé à Dieu



LE 9 OCTOBRE, A 3 H 52, LES CHAINES DU PALAIS DE CASTELGANDOLFO SE TENDAIENT DEVANT LES PORTES EN SIGNE DE DEUIL. PIE XII VENAIT DE RENDRE LE DERNIER SOUPIR.

A l'aube du 9 octobre, le glas s'était mis à sonner sur toute la terre. Pie XII, dont la santé chancelante avait déjà, en 1954, fait trembler le monde catholique, était mort à Castelgandolfo, la résidence d'été des papes, après trois jours d'agonie. Le dimanche précédent, en donnant sa bénédiction à 5 000 pèlerins devant sa fenêtre, il avait murmuré : « Adieu... Adieu... » Sur la place, où la foule anxieuse priait, une voix annonçait aux micros de Radio Vatican la fin du Saint-Père : « Papa mortuus est. » Après la toilette funèbre, revêtu de la mozette rouge bordée d'hermine, le pape reposait maintenant sur un simple lit de cuivre, veillé par les prélats qui ne l'avaient pas quitté depuis vingt ans.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Par l'antique Voie Appienne, sa route familière, le dernier voyage du pape mort

Les cloches sonnaient à toute volée, tandis que les lourdes portes de Castel-Gandolfo s'entrouvraient pour laisser passer le cortège funèbre. Il était 14 h. 25. Le char aux vitres de cristal portant la bière de cèdre recouverte d'un drap pourpre allait s'engager sur la Via Appia Antica, la voie romaine du monde païen. Pie XII, premier pape mort hors de Rome depuis cent-soixante ans, commençait son ultime voyage vers la Ville Eternelle.



SUR LE PASSAGE DU CHAR SURMONTE DE LA TIARE ET D'ANGES DORES, LES FENETRES S'ETAIENT GARNIES DE CREPE.





caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Le cortège précédé de motocyclistes parcourait lentement la Via Appia Antica inondée de soleil. Les sœurs d'un couvent voisin se signaient et s'agenouillaient. C'était la haie émouvante du dernier adieu.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Dans Rome, sa ville bien-aimée, par les rues de son enfance et le Colisée des martyrs, Pie XII avançait dans la rumeur des prières jusqu'aux portes de St-Pierre.



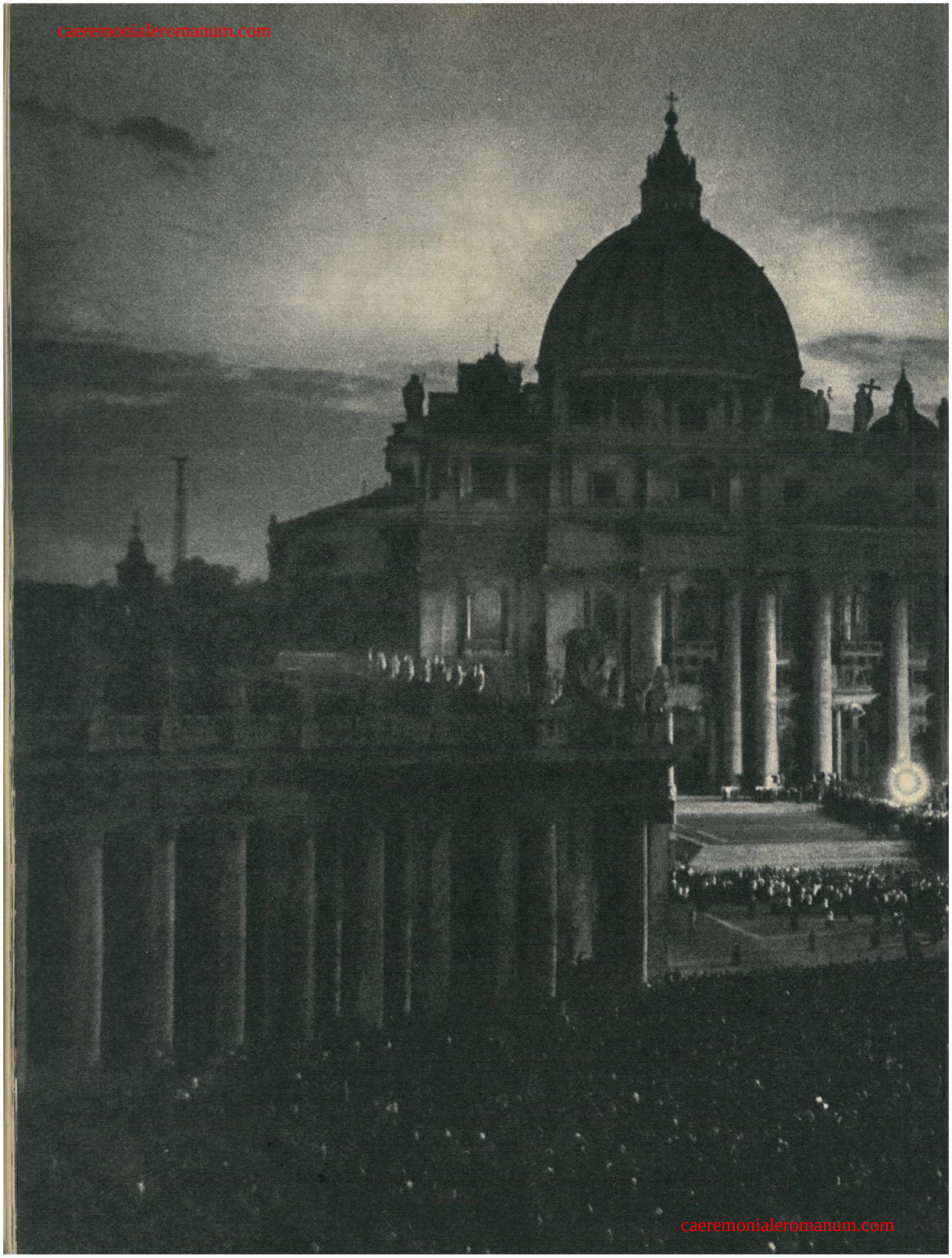
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

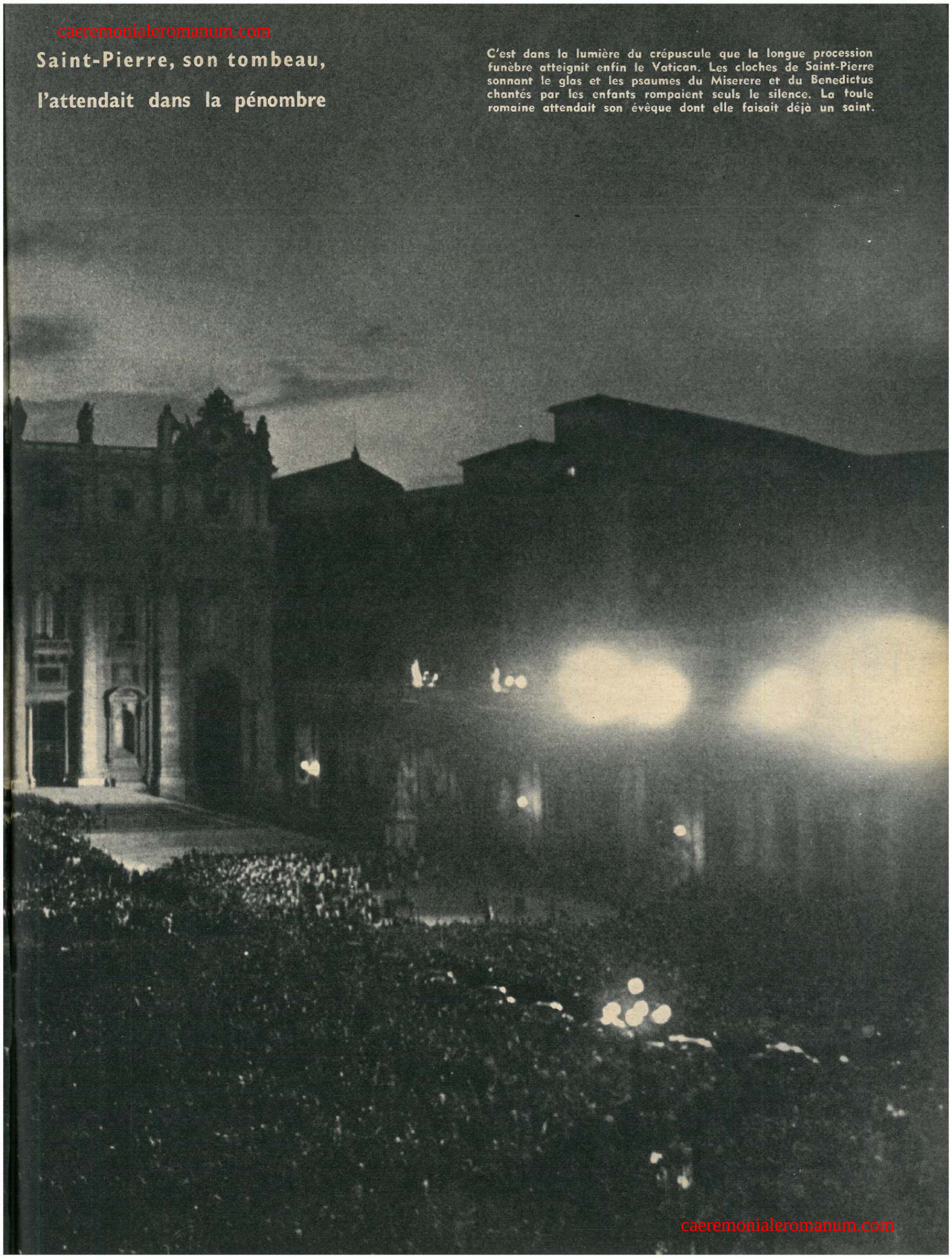


caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Saint-Pierre, son tombeau, l'attendait dans la pénombre

C'est dans la lumière du crépuscule que la longue procession funèbre atteignit enfin le Vatican. Les cloches de Saint-Pierre sonnant le glas et les psaumes du Miserere et du Benedictus chantés par les enfants rompaient seuls le silence. La foule romaine attendait son évêque dont elle faisait déjà un saint.



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Derrière le faste des funérailles les larmes douloureuses d'une sœur



Sur le grand catafalque de pourpre, entre les candélabres géants, la minuscule silhouette du Pape défunt coiffé de la mitre d'or devenait celle d'un gisant. Mais à travers la pompe romaine c'est un frère que pleurait la marquise Rossignani-Pacelli, accompagnée de sa fille, toutes deux en longue robe noire de cérémonie.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Le cercueil s'enfonçait dans la nuit

devant les prélats où se cachait l'Elu

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

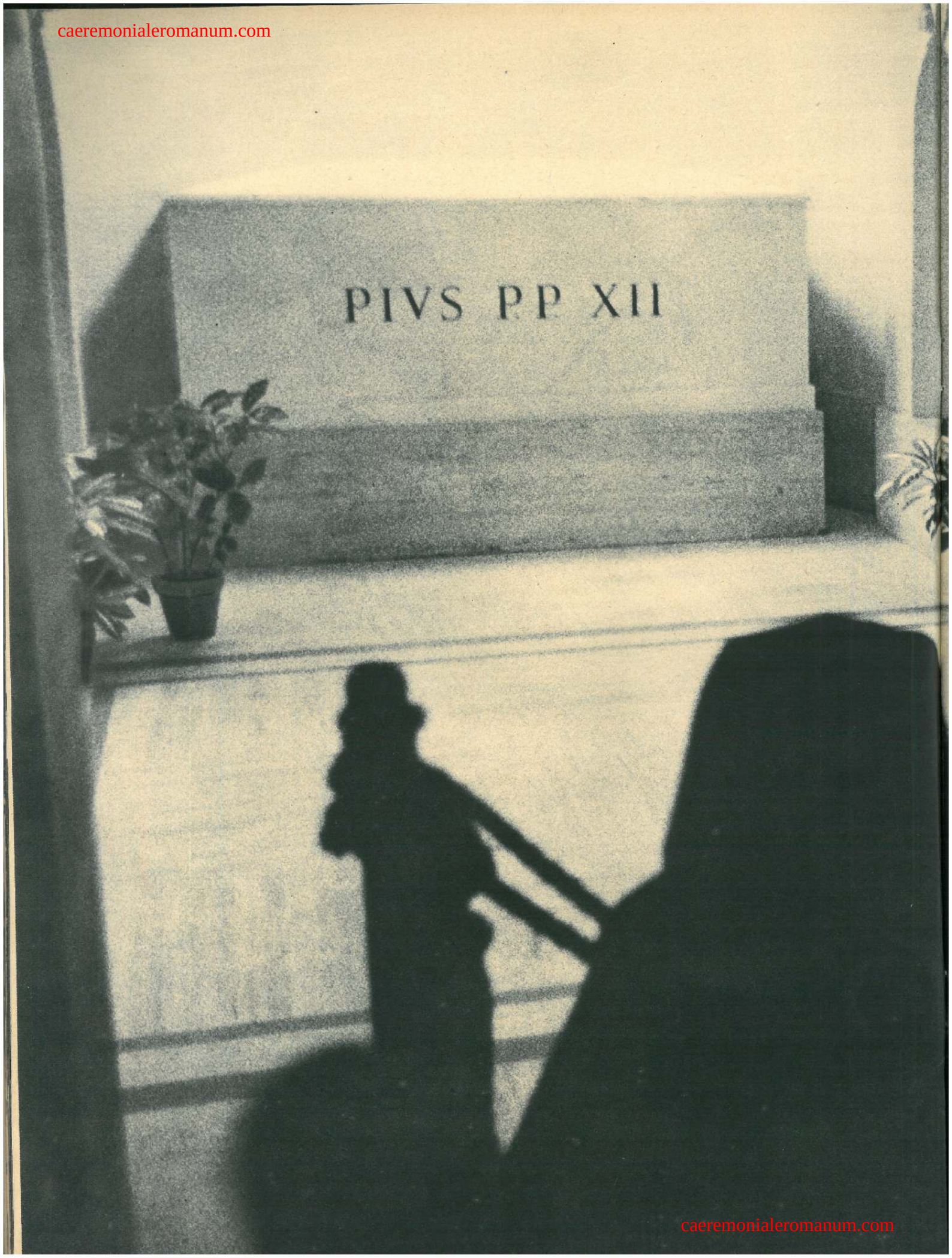




Dans la basilique interdite au public par le protocole, le triple cercueil de cyprès, de plomb et d'orme était descendu par un treuil dans la vaste crypte. Entre les cardinaux Valeri et Cicognani, on reconnaît Mgr Roncalli, recueilli, en qui ses pairs, face à leur conscience et à Dieu, allaient découvrir « l'Elu du Seigneur ».

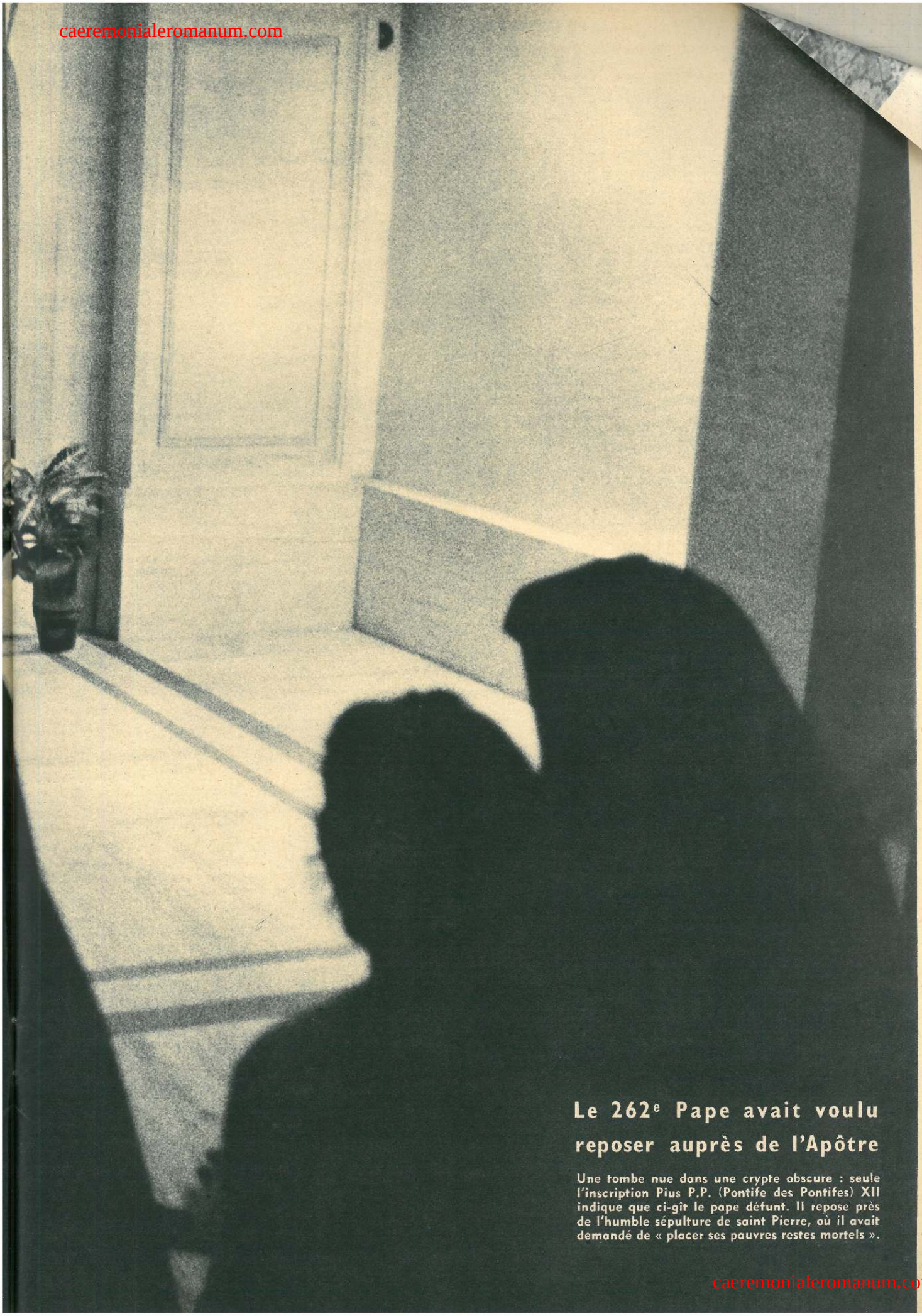
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

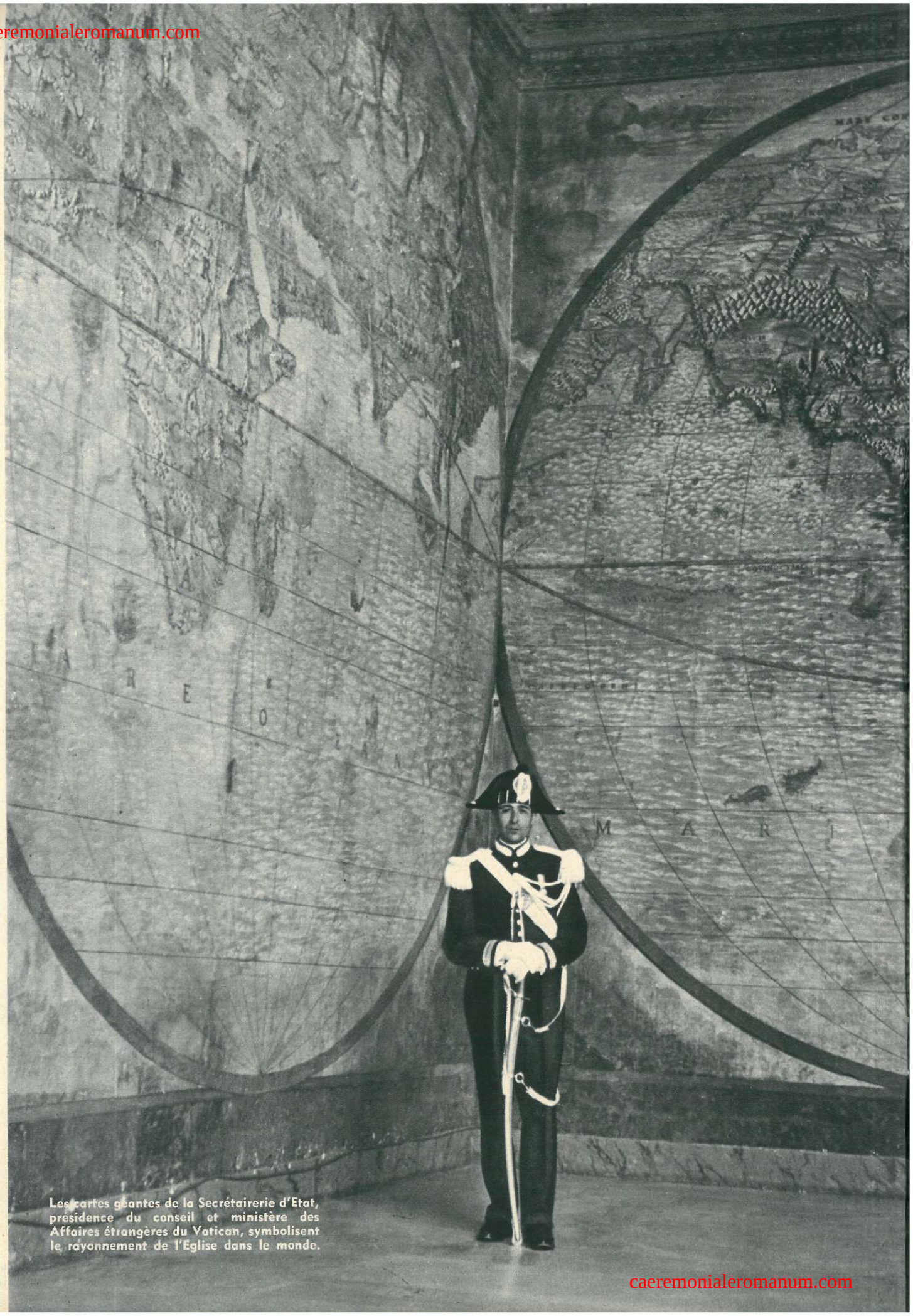


Le 262e Pape avait voulu reposer auprès de l'Apôtre

Une tombe nue dans une crypte obscure : seule l'inscription Pius P.P. (Pontife des Pontifes) XII indique que ci-gît le pape défunt. Il repose près de l'humble sépulture de saint Pierre, où il avait demandé de « placer ses pauvres restes mortels ».

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Les cartes géantes de la Secrétairerie d'Etat, présidence du conseil et ministère des Affaires étrangères du Vatican, symbolisent le rayonnement de l'Eglise dans le monde.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





Le Vatican sous les projecteurs

LE Saint-Père est mort ; retiré de son doigt, l'anneau du pêcheur, symbole du pouvoir papal, est brisé. En attendant l'élection de son successeur, le Sacré-Collège, souverain, va assurer l'interrègne. Tous les cardinaux de l'Eglise prennent le chemin de Rome, où, jusqu'aux portes entrouvertes du Vatican, les suivent les regards du monde entier. A peine grand comme un arrondissement de Paris, peuplé d'un millier de personnes dont la moitié d'ecclésiastiques, le minuscule Etat du Vatican est absolument souverain. Sous les plafonds de Raphaël, son armée parade toujours dans l'uniforme aux raies de couleur dessiné par Michel-Ange, les camériers de cape et d'épée portent encore la fraise à l'espagnole. Ses pièces de monnaie et ses timbres sont enviés par tous les collectionneurs, mais c'est aussi un Etat moderne. Il a des ambassadeurs (les nonces), un drapeau (blanc et jaune, orné de la tiare et des clés), sa banque, sa ferme modèle, ses plaques minéralogiques pour ses voitures, ses pompes à essence, son observatoire, ses antennes de radio et de télévision. La Curie Romaine — douze Congrégations, trois Tribunaux, quatre Offices — partage entre ces ministères la tâche de gouverner, au nom du souverain pontife, un demi-milliard de fidèles.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Pour les jeunes séminaristes toute la culture du monde



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

La bibliothèque vaticane est un musée du livre avec ses 300.000 volumes et 32.000 manuscrits. Parmi ceux-ci les sonnets autographes de Pétrarque. A droite : à l'ombre de la coupole, la récréation des séminaristes du collège éthiopien.

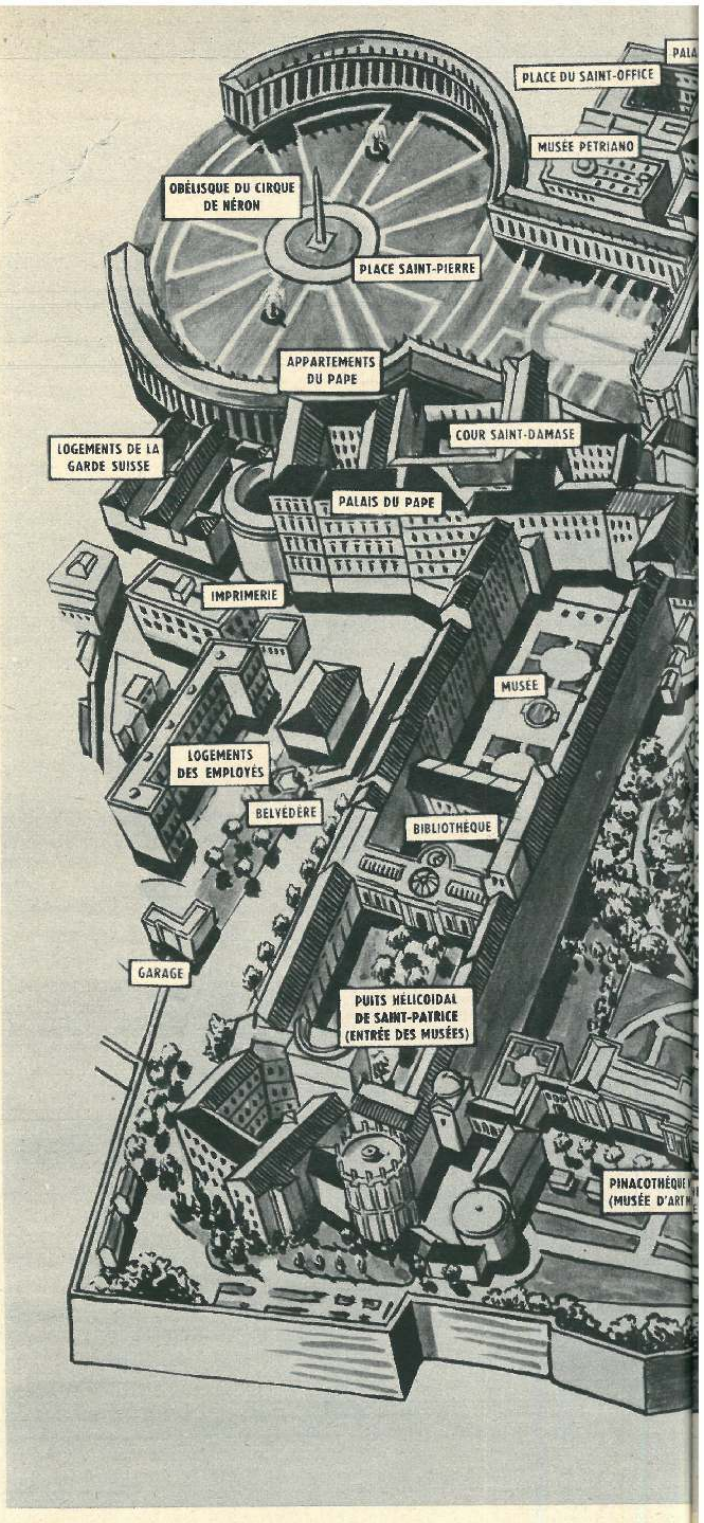


caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Dans les bureaux, le travail s'arrête quand sonne l'Angelus

Au Vatican on ne travaille pas l'après-midi. Les cinq cents fonctionnaires, presque tous Italiens, « pointent » à 8 h. 30 et quittent leurs bureaux des services administratifs à 13 h. 30. Ils ont un jour de repos par semaine, le dimanche, et un mois de vacances. A midi, quand les sirènes mugissent dans Rome, les fonctionnaires du Vatican, tous ecclésiastiques, se lèvent et récitent une prière. Midi, pour eux, c'est l'Angelus.





LA VENDEUSE : une sœur. Les magasins sont 10 à 20 % moins cher que ceux d'Italie.



LE PHARMACIEN: frère hospitalier, il vend aussi des alcools, mais défense de fumer.



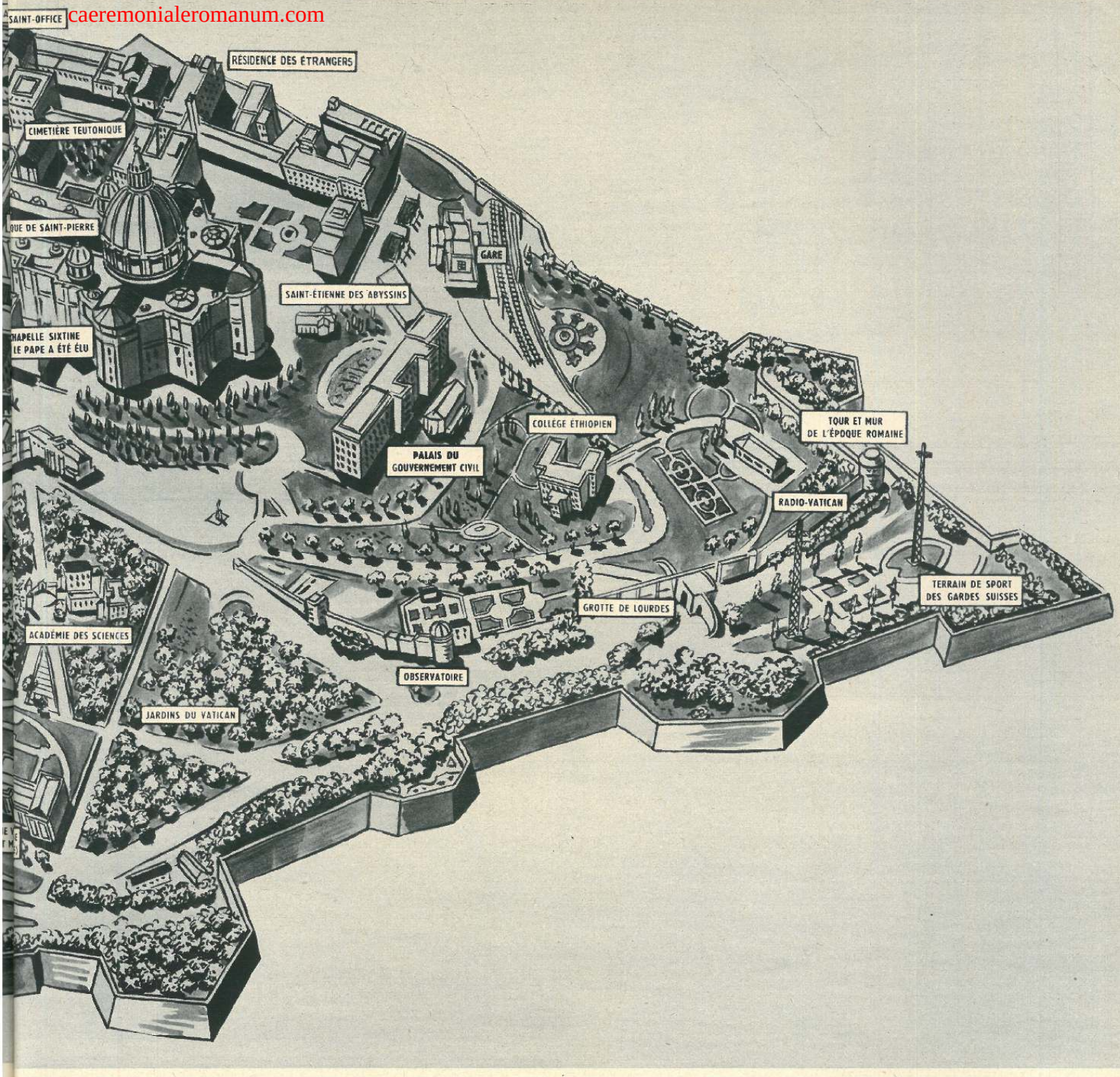
LE CHAPELIER : il fait les chapeaux du pape en soie, ceux des cardinaux en castor.



LE JARDINIER : ils sont quarante pour entretenir les pelouses.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





LE POINTAGE : les fonctionnaires y sont astreints depuis 1951.



LE JOURNAL : l'officieux « *Osservatore Romano* », qui tire à 100.000 exemplaires.



RADIO-VATICAN : seul poste à émettre en 27 langues, même au-delà du rideau de fer.



LA POSTE : son central donne tous les numéros sauf le 102, qui est celui du Pape.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Ici, on juge au nom de Dieu
des mariages et des mœurs

caeremonialeromanum.com

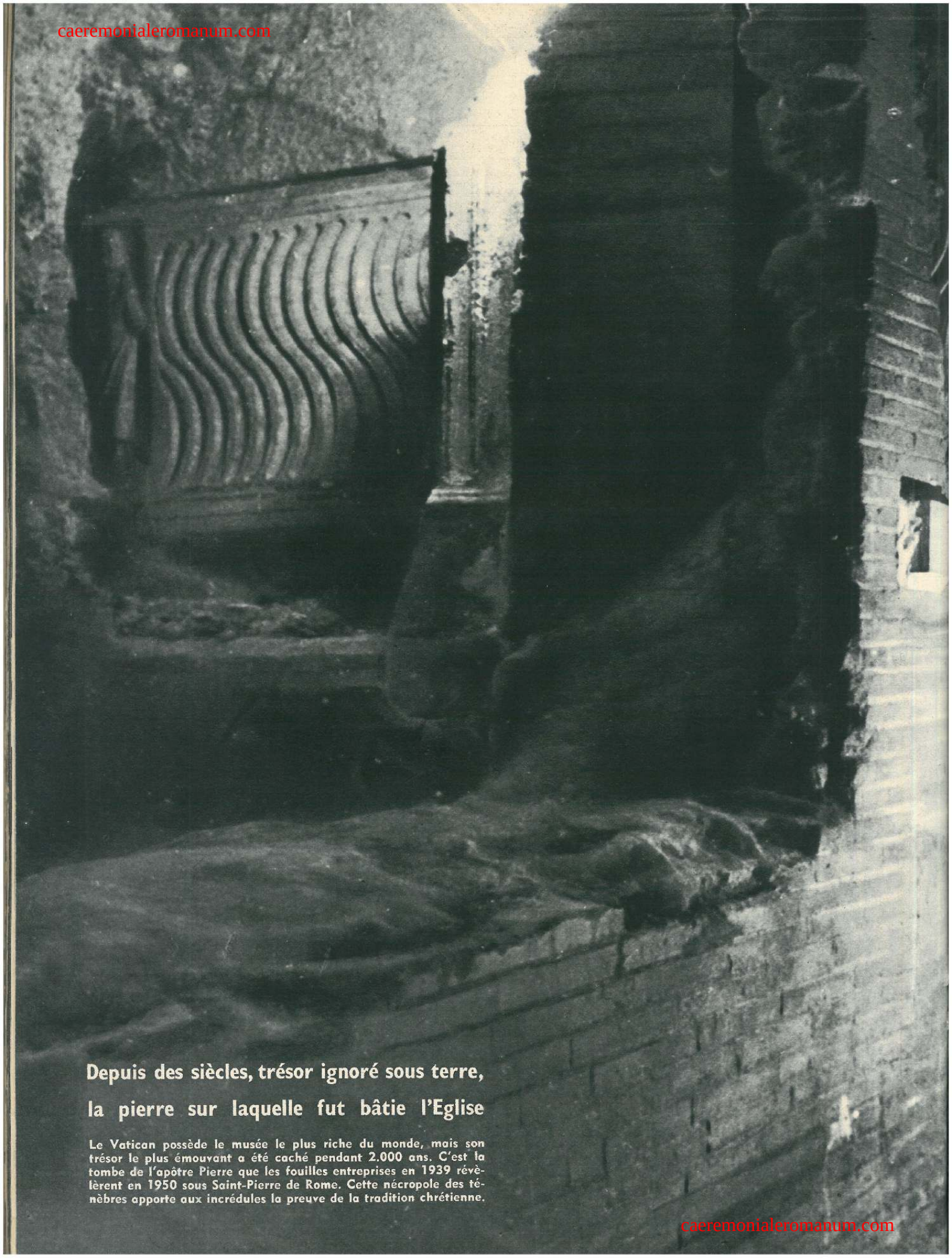
caeremonialeromanum.com



Un Français, le cardinal Julien (à g.), préside le tribunal de la Rote, cour d'appel de tous les diocèses. C'est elle qui constate la nullité des mariages. Le Saint-Office (à droite) surveille « la foi et les mœurs ». C'est le tribunal le plus secret.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Depuis des siècles, trésor ignoré sous terre, la pierre sur laquelle fut bâtie l'Eglise

Le Vatican possède le musée le plus riche du monde, mais son trésor le plus émouvant a été caché pendant 2.000 ans. C'est la tombe de l'apôtre Pierre que les fouilles entreprises en 1939 révèlèrent en 1950 sous Saint-Pierre de Rome. Cette nécropole des ténèbres apporte aux incrédules la preuve de la tradition chrétienne.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

L'Eglise se choisit un chef



A PARTIR d'aujourd'hui, le Vatican est une terre interdite : c'est le 25 octobre, 16 heures. Les postes frontières ne s'ouvrent plus que devant les éminences violettes et leurs caudataires qui vont entrer en Conclave. Toutes les issues sont barrées par des murs de briques découpant dans les palais apostoliques et leurs jardins suspendus l'enclave secrète où les cardinaux vont choisir dans la prière et le silence le successeur du prince des Apôtres.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

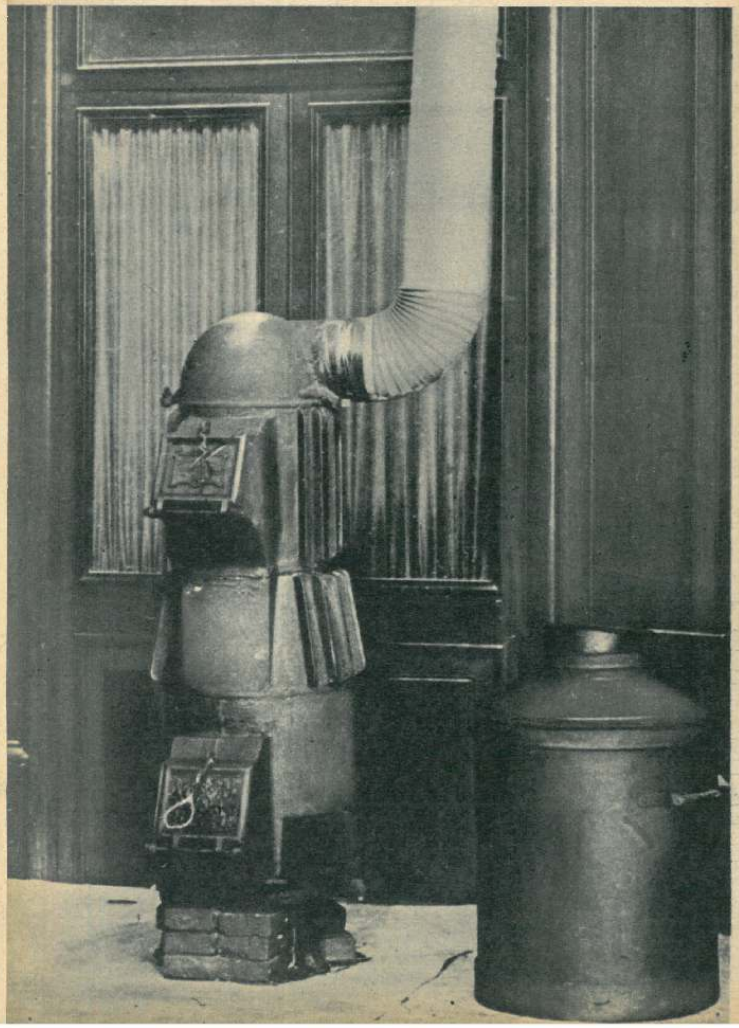
caeremonialeromanum.com

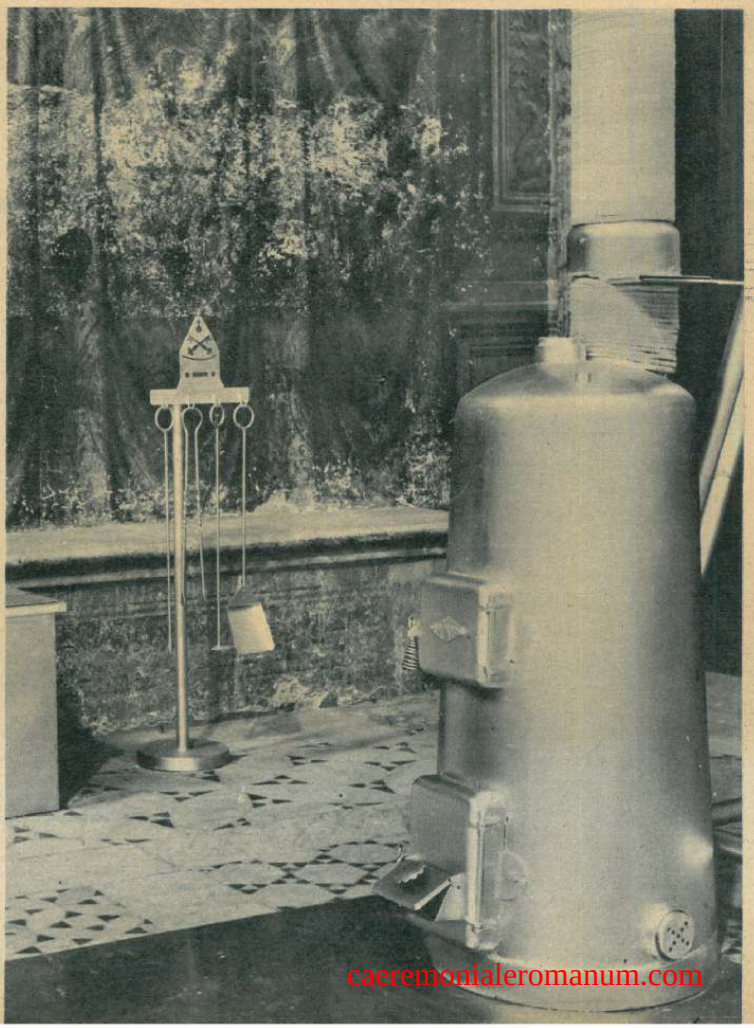




LES BOULES SONT PRETES QUI SERVIRONT A POINTER LES VOTES DES CARDINAUX ENFERMES JUSQU'A L'ELECTION D'UN PAPE. A DR., ON APPORTE LES MATELAS POUR 200 PERSONNES.

LE POELE VIEUX DE TROIS SIECLES (A G.) A ETE PERDU, UN NEUF EST INSTALLE DANS LA SIXTINE. ON Y BRULERA LES BULLETINS DE VOTE (FUMEE NOIRE : NEGATIF, BLANCHE : ELU).





caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Dans les couloirs du Vatican le grand branle-bas du Conclave

Pie XII avait décidé que le Conclave devant élire son successeur se réunirait entre quinze et dix-huit jours après sa mort. Une lettre du doyen du Sacré-Collège a ordonné aux cardinaux de se rendre au Conclave sous peine de péché mortel. Seule l'Eglise du silence (NN SS Stepinac et Mindzenty) sera absente.

LES BALDAQUINS AU-DESSUS DES SIEGES DES 52 CARDINAUX ELECTEURS SONT PRETS. APRES LE VOTE, LORSQUE LE NOUVEAU PAPE SERA DESIGNE, TOUS SE RABATTRONT SAUF LE SIEN.



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Seuls témoins des secrets d
de Michel-Ange illustrent
tine l'histoire divine de l'
mière tragédie : le Déluge.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



du Conclave, les figures
nt au plafond de la Six-
l'humanité. Voici la pre-
e. Mais l'homme survivra.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

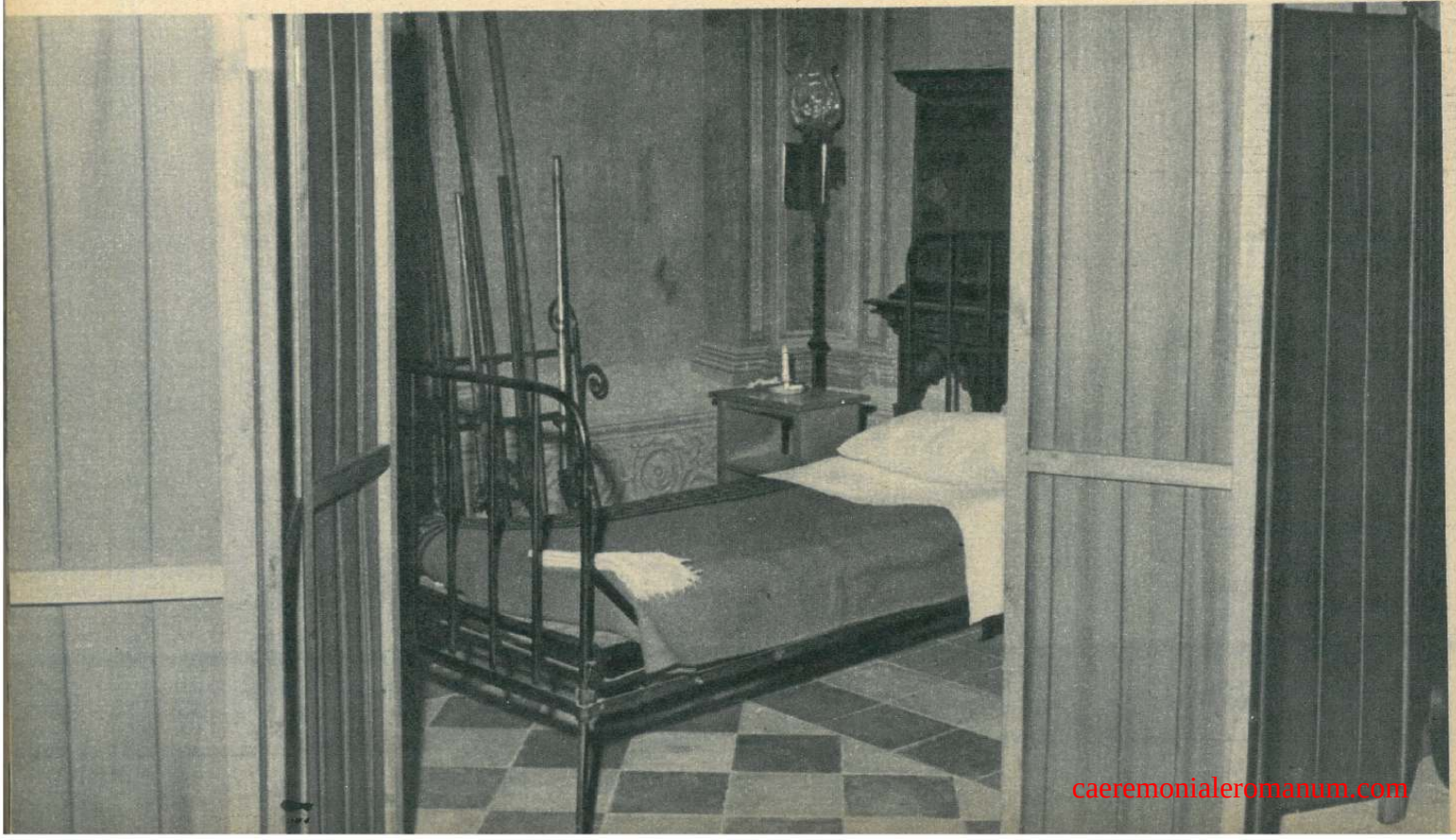


DANS LA CUISINE PROVISOIRE, LES RELIGIEUSES FRANÇAISES DE L'HOSPICE SAINTE-MARTHE PREPARENT LES REPAS DES PRINCES DE L'EGLISE ET DES CONCLAVISTES.

Tous les verrous sont tirés le vote des cloîtrés commence

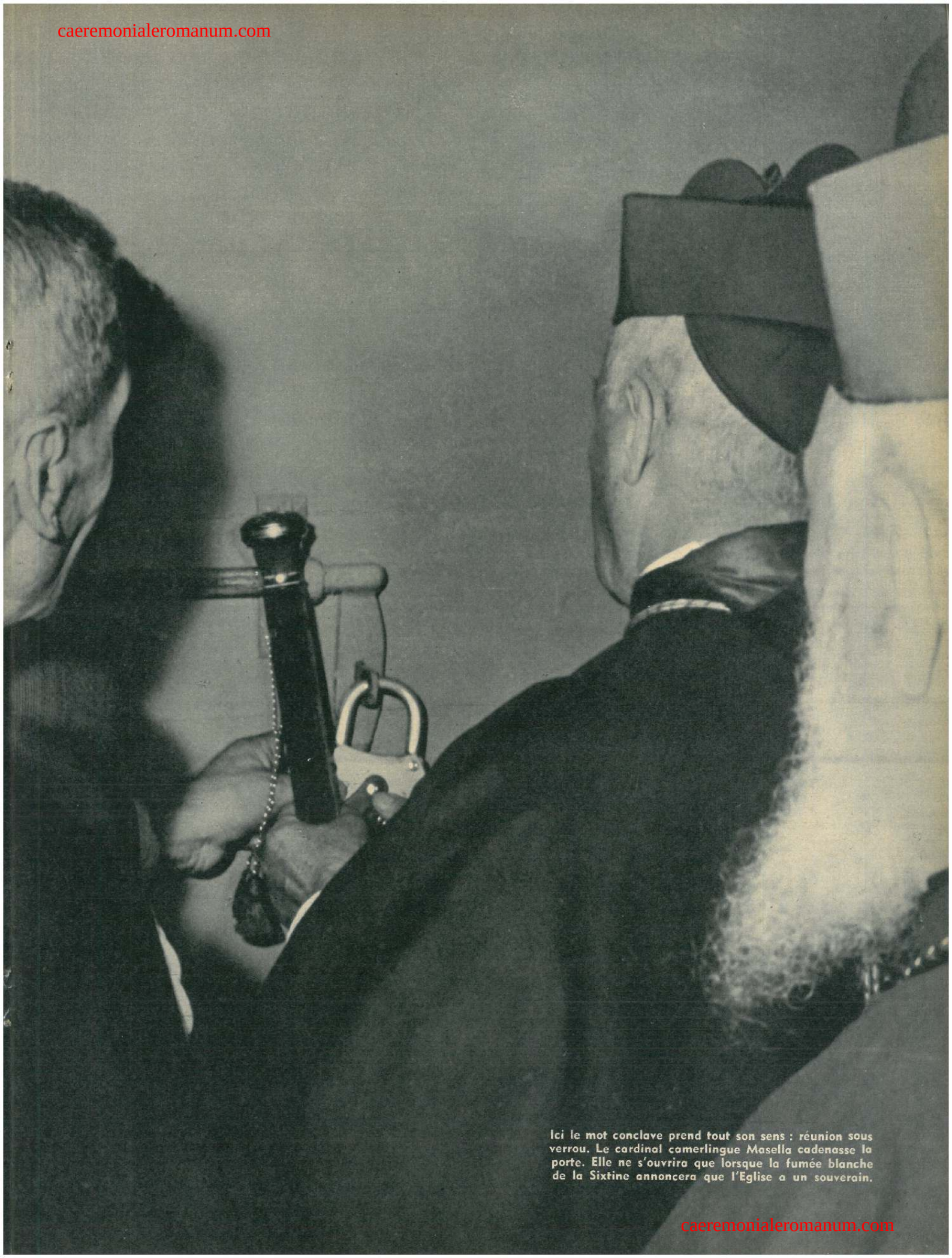
Désormais coupés du monde, les Conclavistes n'ont le droit de communiquer avec l'extérieur que par le tour, guichet par lequel passent ravitaillement et lettres. Mais elles sont ouvertes avant d'être remises. Il y a quatre scrutins par jour, même pour les malades. Les cardinaux infirmiers leur présentent l'urne scellée.

LES CHAMBRES ONT ETE TIREES AU SORT. IL Y A DES LITS JUSQUE DANS LA SALLE D'ARMES. LE CARDINAL TISSERANT CAMPE PARMI LES HALLEBARDES DE LA GARDE SUISSE.



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Ici le mot conclave prend tout son sens : réunion sous verrou. Le cardinal camerlingue Masella cadenasse la porte. Elle ne s'ouvrira que lorsque la fumée blanche de la Sixtine annoncera que l'Eglise a un souverain.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

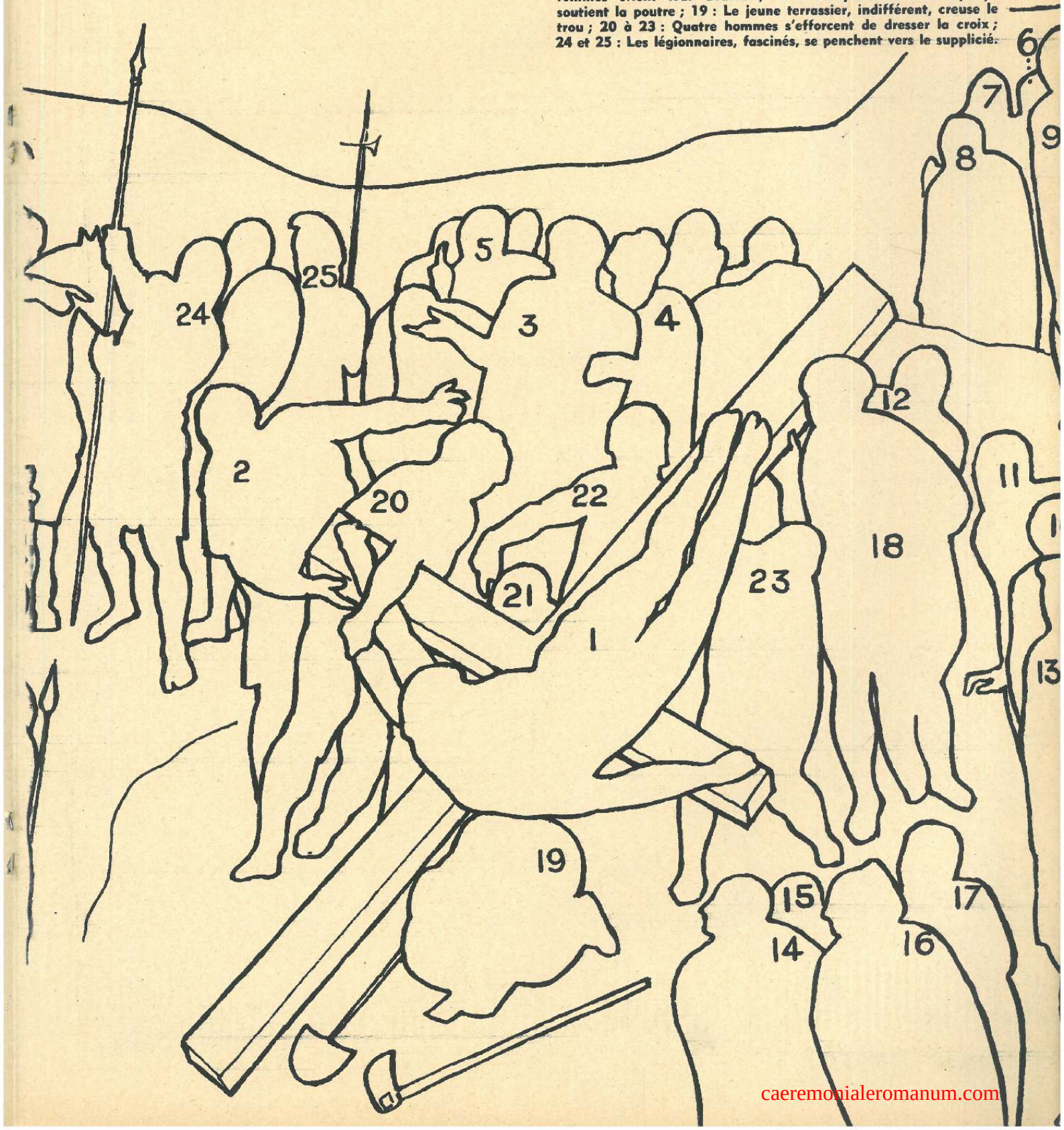


caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Pour le trône de l'apôtre crucifié les éminences cherchent un héritier

Michel-Ange a peint en 1545 sur les murs de la chapelle Pauline le martyre de saint Pierre condamné à mourir sur la croix comme Jésus mais qui, par humilité, exigea d'être supplicié la tête en bas. 1 : Pierre se tord sur la croix, « cloué » mais non vaincu ; 2 : Le bourreau dirige le supplice ; 3 : Dans le groupe des compagnons de Pierre un disciple exprime sa révolte ; 4 : Un autre cherche à le calmer ; 5 : Un troisième, terrifié, lui fait signe de se taire ; 6 à 13 : Hommes et femmes descendus de la montagne passent sans s'arrêter près de celui qui doit mourir ; 14 à 17 : Quatre femmes crient leur douleur ; 18 : Un jeune homme apitoyé soutient la poutre ; 19 : Le jeune terrassier, indifférent, creuse le trou ; 20 à 23 : Quatre hommes s'efforcent de dresser la croix ; 24 et 25 : Les légionnaires, fascinés, se penchent vers le supplicié.



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

Une fumée tient en haleine

Rome et le monde catholique

Ce samedi ensoleillé d'octobre, la grande attente du monde catholique a commencé. Les envoyés spéciaux de la presse et de la TV guettent la cheminée de la Sixtine. Pendant deux jours et demi, cinq fois de suite, la fumée apparaît, mais noire.





caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

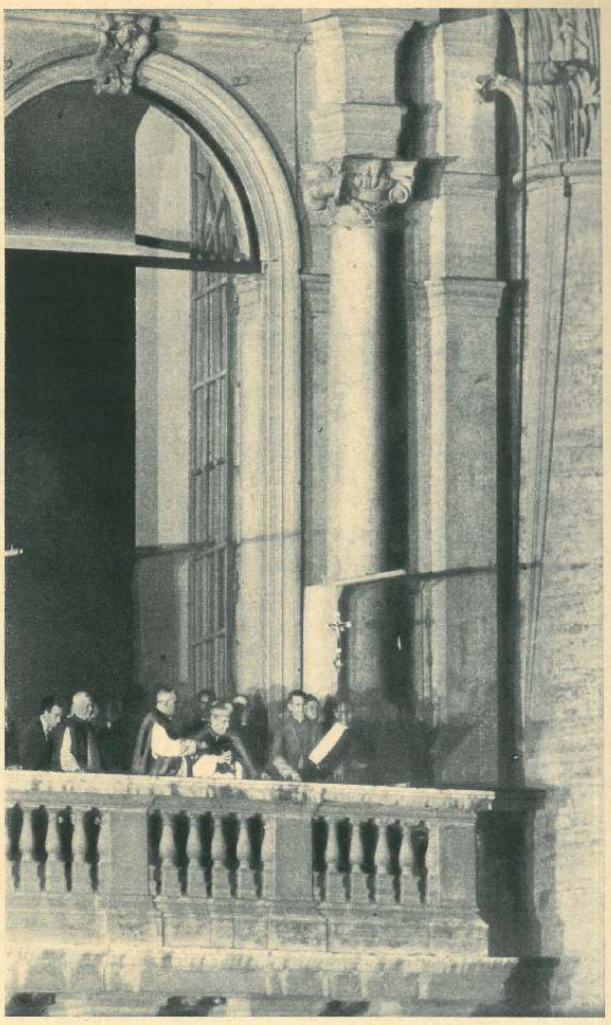
caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





Fumée blanche : Habemus Papam

ENFIN, dans la lueur du crépuscule, le 28 octobre, à 17 h. 10, un léger panache blanc apparaît. Une faible lumière fuse derrière la fenêtre de la loggia centrale. La foule qui se presse sur la place Saint-Pierre hurle sa joie : « Viva il Papa ! » Mais elle ignore le nom de l'élu. Soudain, les grandes vitres s'écartent. Précédé de la croix papale qui étincelle sous les projecteurs, le cardinal Canali, premier diacre, qui a quitté le violet du deuil pour reprendre la pourpre, prononce au micro la formule rituelle : « Je vous annonce une grande joie. Nous avons un pape. C'est l'éminentissime et révérendissime Angelo Joseph, cardinal de la Sainte Eglise romaine, Roncalli, qui s'est imposé le nom de Jean XXIII. »

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



De la loggia illuminée, Jean XXIII donne sa première bénédiction urbi et orbi. Symboles de sa souveraineté : l'anneau du pêcheur, le sacré pallium et les mules brodées

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com







caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Pour sa première photo officielle en blanc, Jean XXIII a revêtu l'une des trois soutanes que le tailleur pontifical avait coupées à l'avance. Elle semblait faite pour lui.

caeremonialeromanum.com

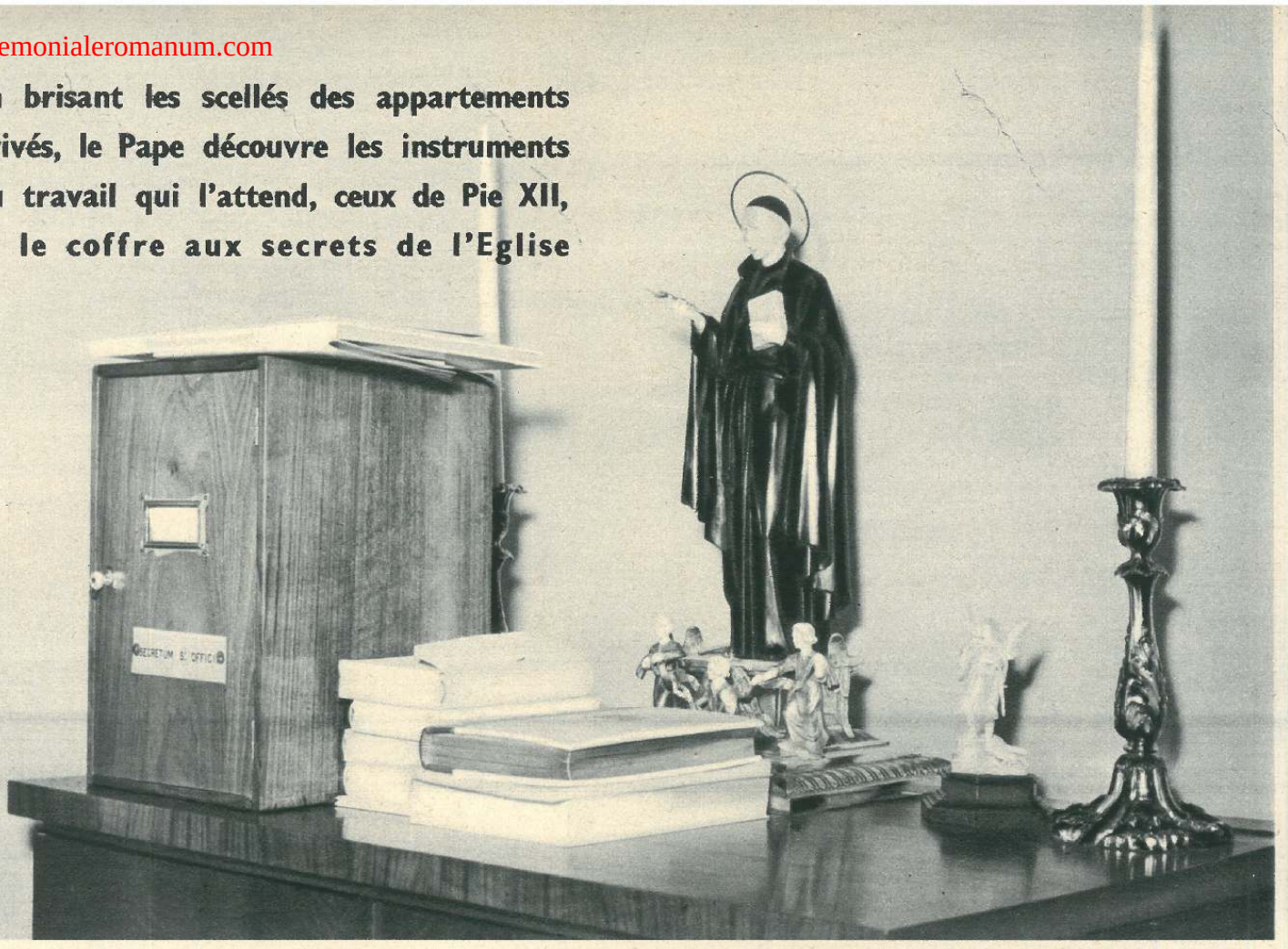
caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

En brisant les scellés des appartements privés, le Pape découvre les instruments du travail qui l'attend, ceux de Pie XII, et le coffre aux secrets de l'Eglise





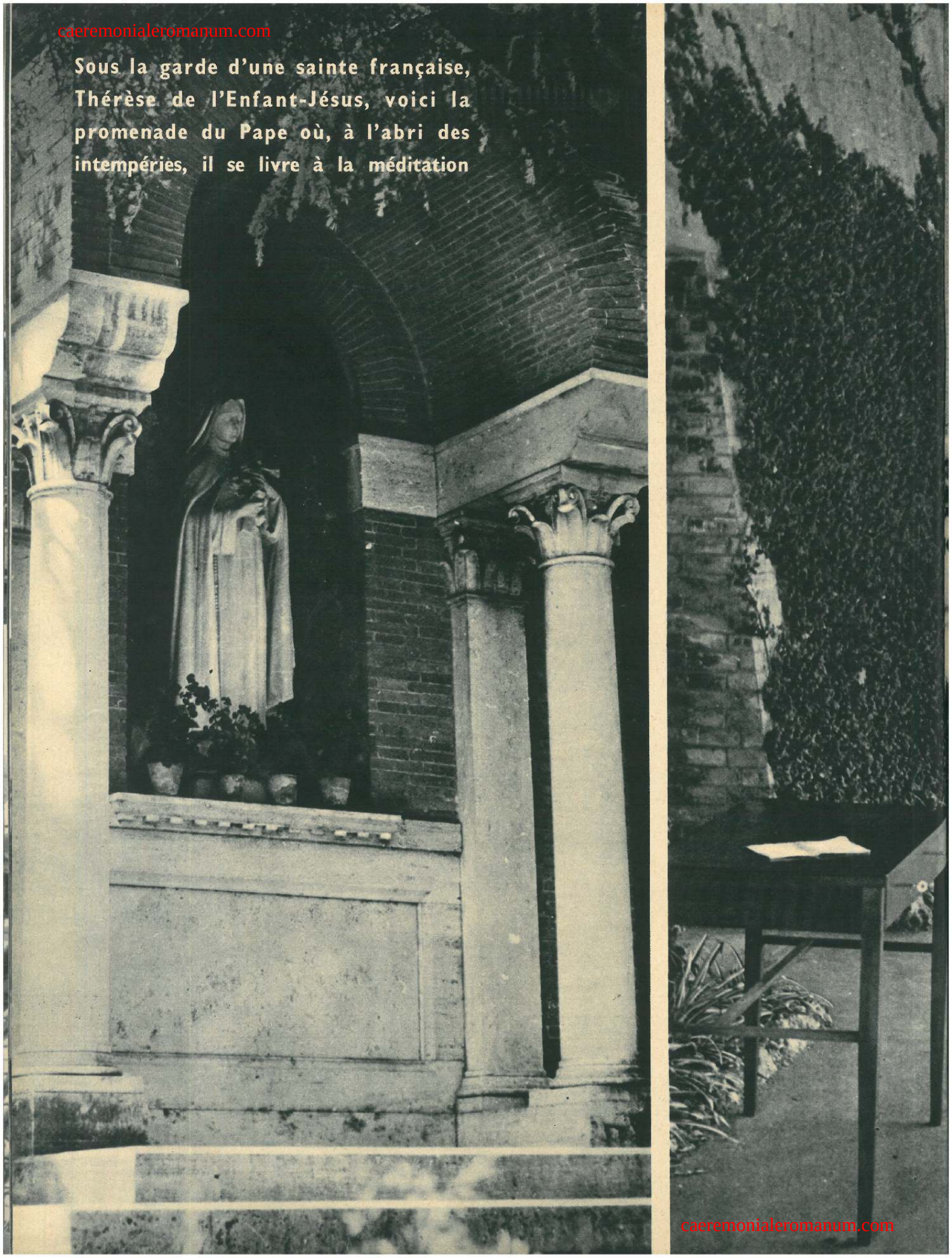
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Sous la garde d'une sainte française, Thérèse de l'Enfant-Jésus, voici la promenade du Pape où, à l'abri des intempéries, il se livre à la méditation

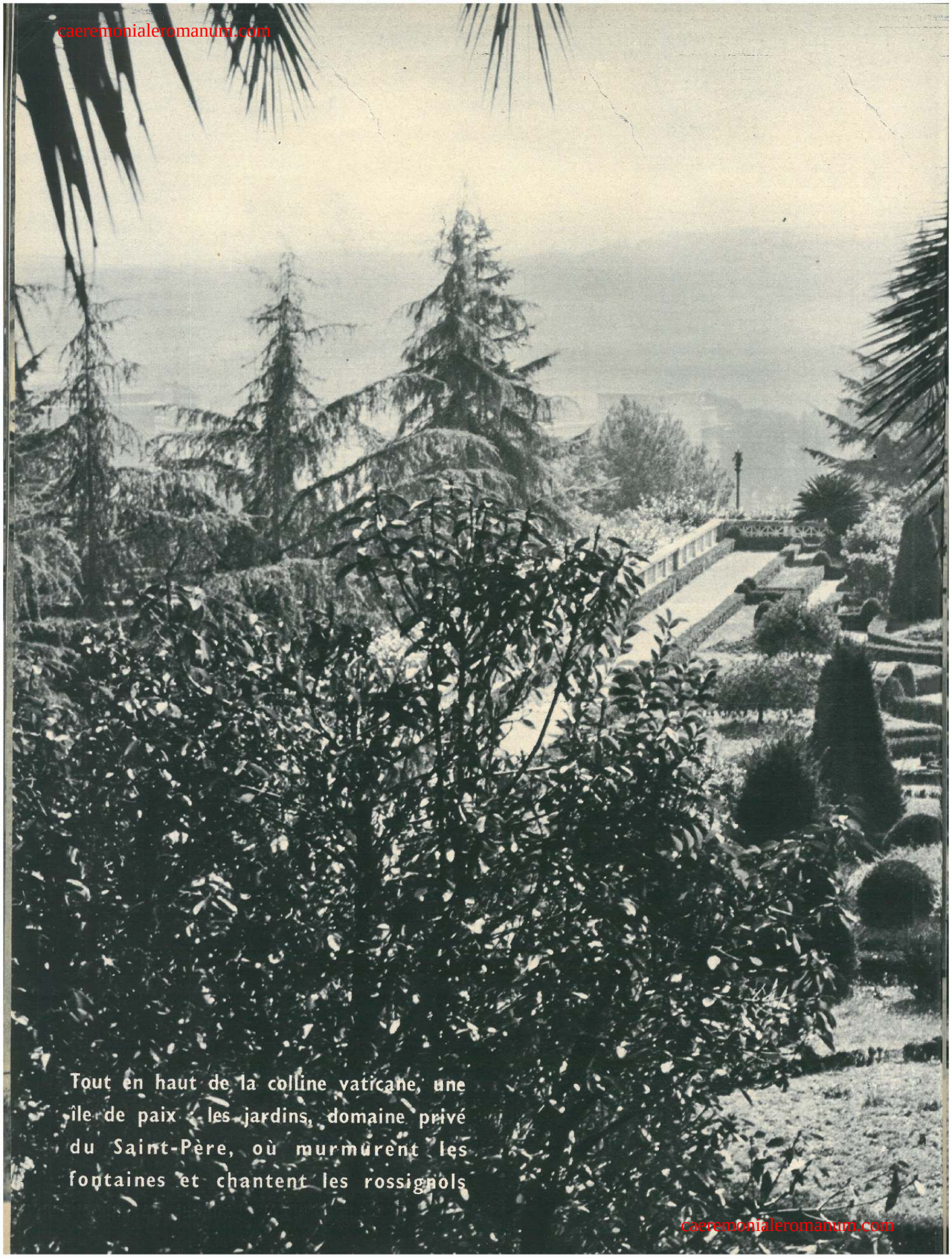
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

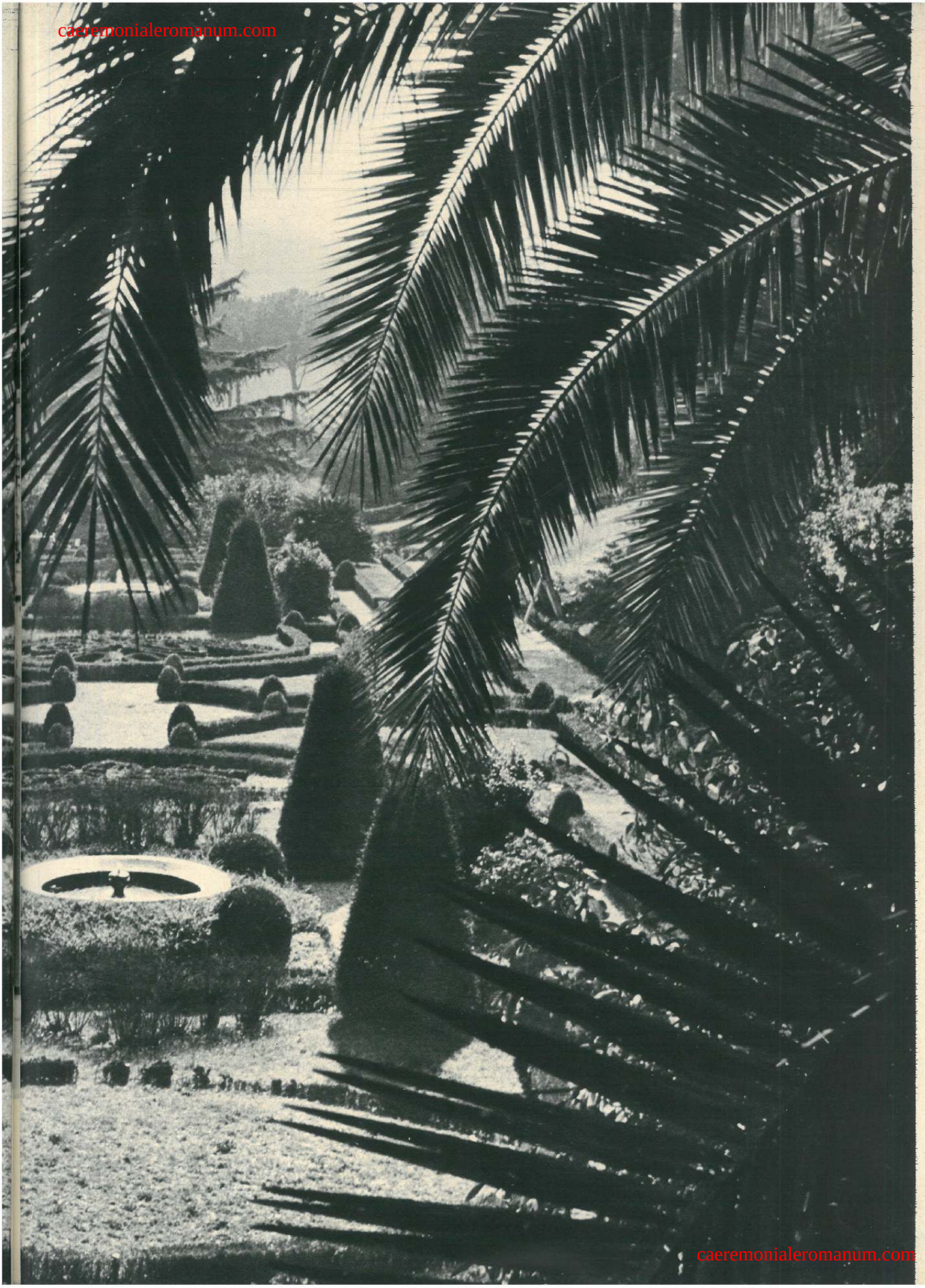
caeremonialeromanum.com



Tout en haut de la colline vaticane, une île de paix : les jardins, domaine privé du Saint-Père, où murmurent les fontaines et chantent les rossignols

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Jean XXIII couronné

POUR son couronnement, Jean XXIII a choisi la date du 4 novembre, fête de saint Charles Borromée dont l'ancien patriarche de Venise termine l'hagiographie (en cinq tomes). Les fastes de la joie remplacent la pompe funèbre. Mais tandis que sur la Sedia, le souverain pontife, coiffé de la mitre précieuse, avance lentement dans la basilique comble, une étoupe brûle et s'éteint trois fois devant lui qui lui rappelle : « Ainsi passe la gloire du monde. » Il prend place sur le trône de damas blanc et c'est aux accents de l'hymne des Anges, le chant du Gloria, par les chœurs d'enfants de la Sixtine, le début de la plus solennelle des cérémonies liturgiques : l'office du Couronnement.

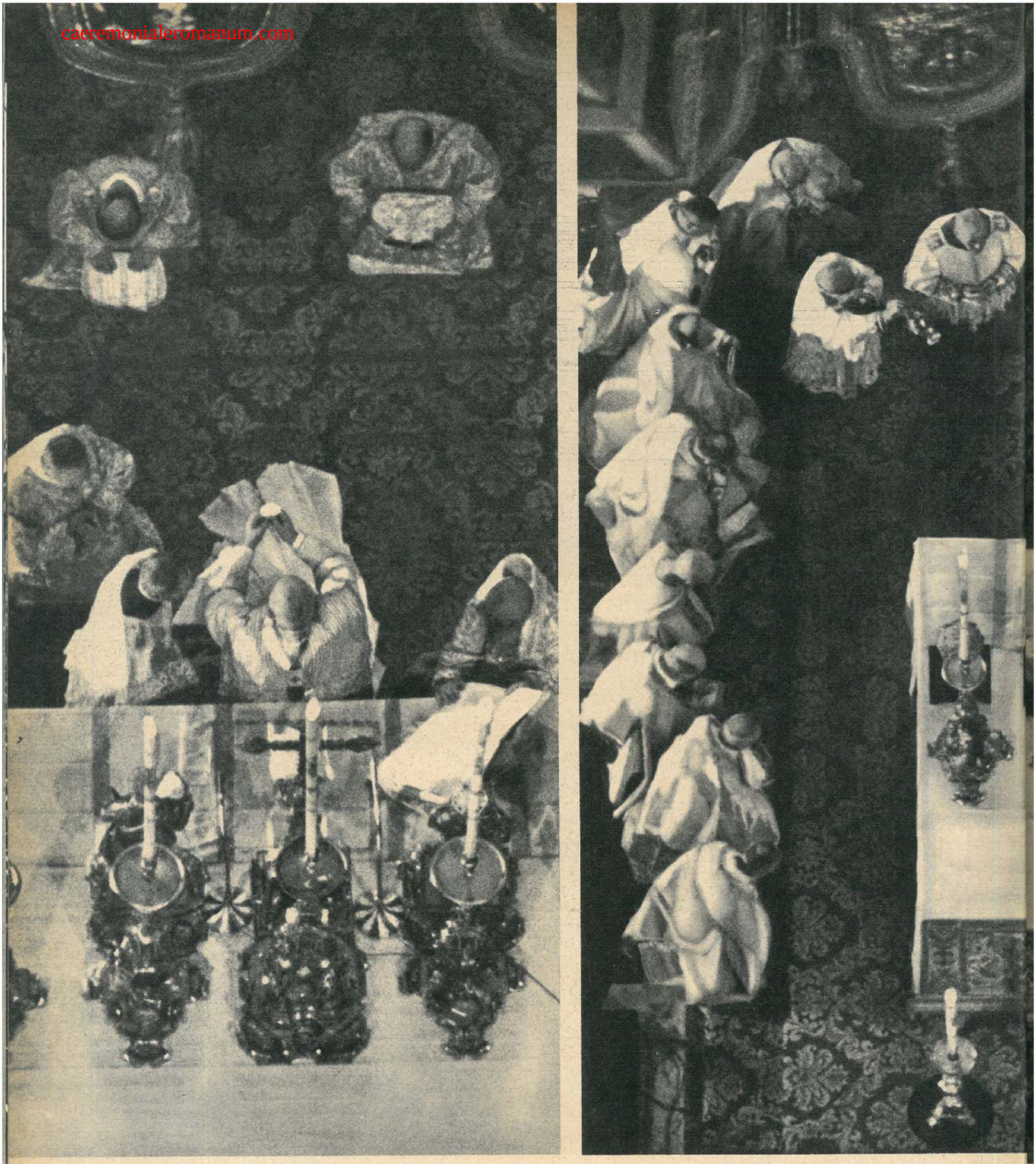
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

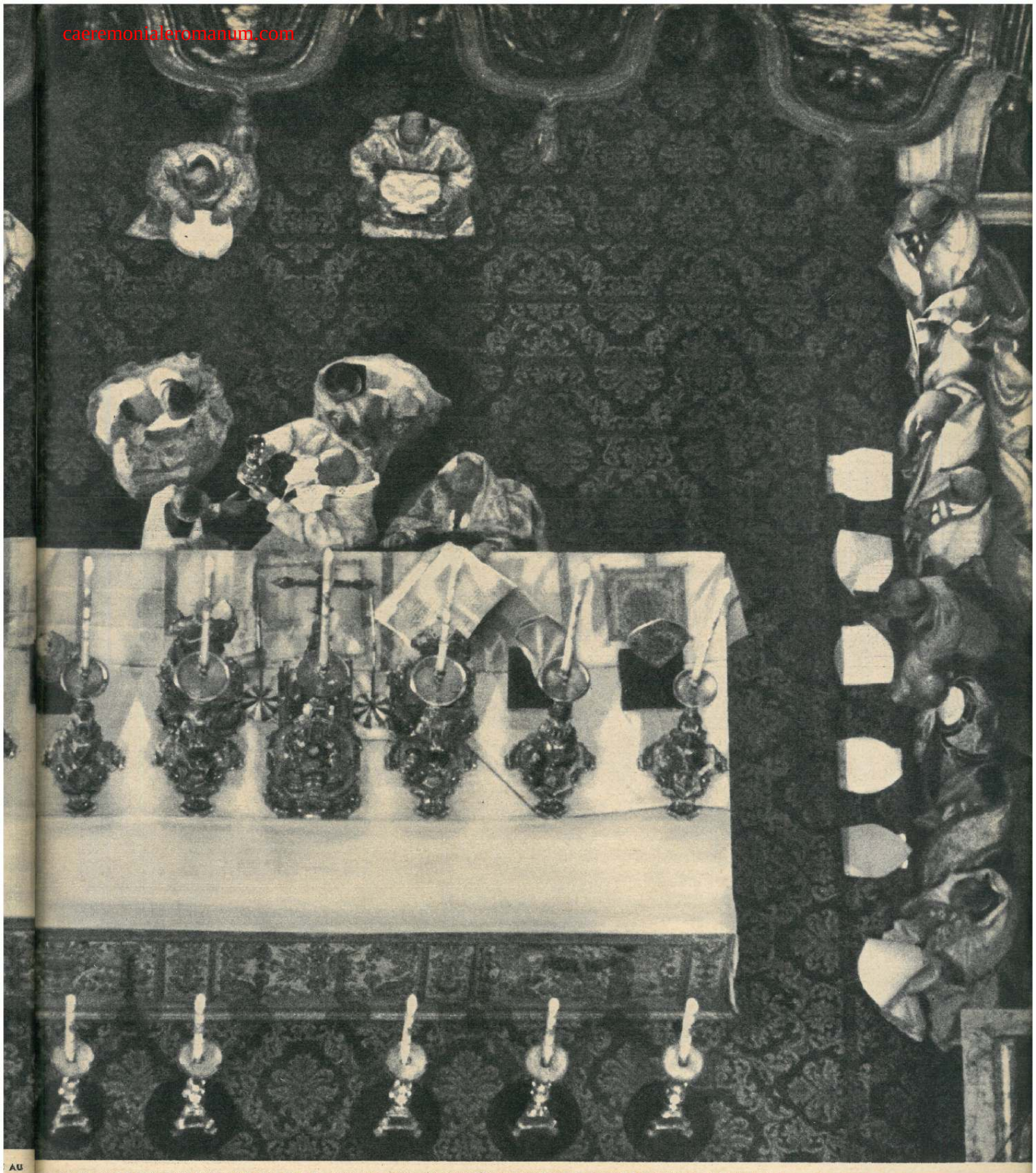


DEVANT L'AUTEL, JEAN XXIII FAIT, APRES LA CONSECRATION, LE GESTE DE L'ELEVATION. A G. CELLE DE L'HOSTIE, A DR. CELLE DU CALICE. PRIVILEGE DU PAPE : IL PRESENTE LE CALICE AU

Aux sons des trompettes d'argent voici l'instant sacré de l'Élévation

caeremonialeromanum.com

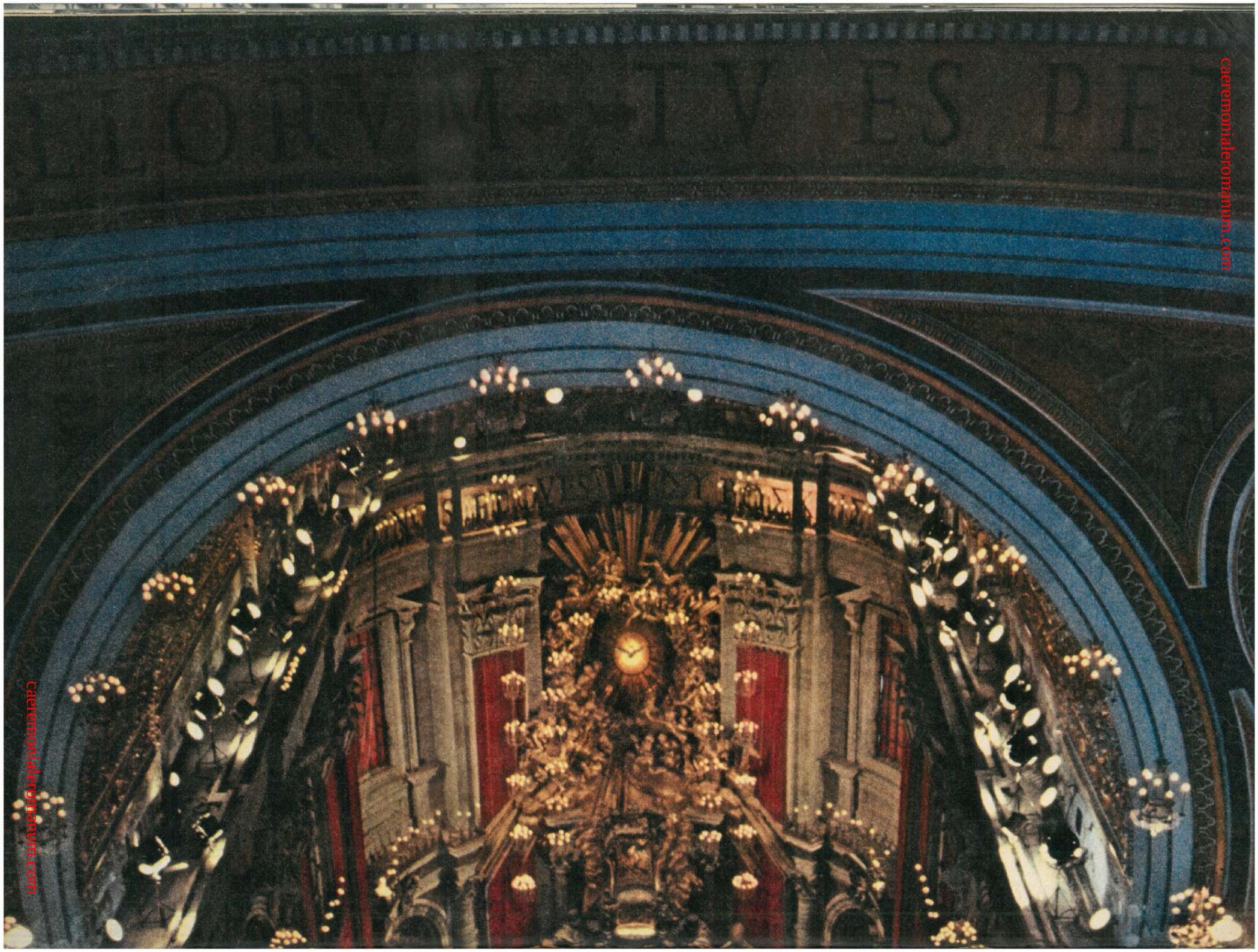
caeremonialeromanum.com



X FIDELES EN SE TOURNANT SUCCESSIVEMENT VERS LA DROITE ET VERS LA GAUCHE POUR MONTRER AU MONDE LA PRESENCE DE DIEU, ALORS QUE LE PRETRE L'ELEVE SIMPLEMENT.

Le moment le plus solennel : l'Elévation. Dans l'immense nef de Saint-Pierre, il n'y a plus, debout, que le pape, tête et mains nues. Toute l'assistance est prosternée, la garde suisse genou en terre, armes baissées, tandis que du ciel de la coupole les trompettes d'argent de la garde noble donnent le signal de l'adoration.

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com
caeremonialeromanum.com



Dans la basilique ruisselante de lumières et d'encens, sous la phrase gravée : « Tu es Pierre », le successeur de l'apôtre célèbre la grand-messe, entouré du Sacré-Collège qui lui rend hommage pour la seconde fois.

caeremonialeromanum.com
caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



LE DIACRE DE LA MESSE, LE CARDINAL WENDEL, EN DALMATIQUE PRECIEUSE, A PRIS SUR LE MAITRE-AUTEL LE CALICE ET LE CHALUMEAU D'OR ET, AU PAS DE PROCESSION, SE

Pour la communion sous l'espèce du vin
le Pape seul se sert d'un chalumeau d'or

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



DIRIGE VERS LE TRONE PAPAL. DEBOUT, JEAN XXIII QUI A DEJA CONSOMME L'HOSTIE, SE COMMUNIE MAINTENANT SOUS L'ESPECE DU VIN QU'IL ASPIRE AVEC LE CHALUMEAU SACRE

Depuis le XII[e] siècle, le pape est seul à communier avec le chalumeau. La communion marque la dernière phase de la messe. Après les ablutions et les dernières oraisons, le Saint Père reçoit de l'archiprêtre de la basilique une bourse de soie brodée d'or contenant 25 jules, « honoraire d'usage pour la messe bien chantée. »

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



14 NOVEMBRE, 13 HEURES : JEAN XXIII CEINT LA TIARE ET DONNE SA BENEDICTION URBI ET ORBI. LE CARDINAL TISSERANT TIENT LE RITUEL DU PAPE : LE PONTIFICAL.

L'apothéose : imposition de la tiare aux trois couronnes

La tiare à la triple couronne signifie que le pape est père des souverains, guide des fidèles et vicaire du Christ. Ses 3 kilos d'or (146 rubis et émeraudes, 6 rangs de perles) chargent le front du Pontife du poids d'un demi-milliard d'âmes.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



A SOTTO IL MONTE, ILLUMINE PAR LE FEU D'ARTIFICE, LES GARÇONS DU VILLAGE FETENT EN CORTEGE L'AVENEMENT DE L'ENFANT DU PAYS, NE IL Y A 77 ANS DANS CETTE FERME.

Le Saint-Père est né paysan

ANGELO GIUSEPPE RONCALLI était l'un des treize enfants — dont quatre vivent encore — d'une pauvre famille de cultivateurs de Sotto il Monte, dans les Alpes bergamasques. Tout jeune, il avait décidé d'être prêtre, bien que le latin, comme le curé d'Ars, le rebutât : « Il ne m'est entré dans la tête, avoue-t-il aujourd'hui, qu'à la cadence d'un mot par gifle. » Jeune prêtre, il fut bientôt appelé à Rome pour réorganiser la Propagation de la Foi. Internonce à Sofia et à Istanbul, ce fut Paris qui lui apporta sa plus grande joie. Premier nonce apostolique de la France libérée, il y reçut, du président Auriol, la barrette cardinalice en vertu du privilège que le Saint-Siège accorde aux chefs des nations catholiques.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



En Italie et en France, la nouvelle bouleverse sa grande famille de paysans. Il ne retournera plus au village où il retrouvait ses frères et ses souvenirs d'enfance.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Sa vocation précoce l'avait envoyé au séminaire de Bergame où, prêtre, il revint enseigner la science de Dieu

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



A la Grande Guerre, comme brancardier, puis aumônier, il avait fait le dur apprentissage de la douleur humaine

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

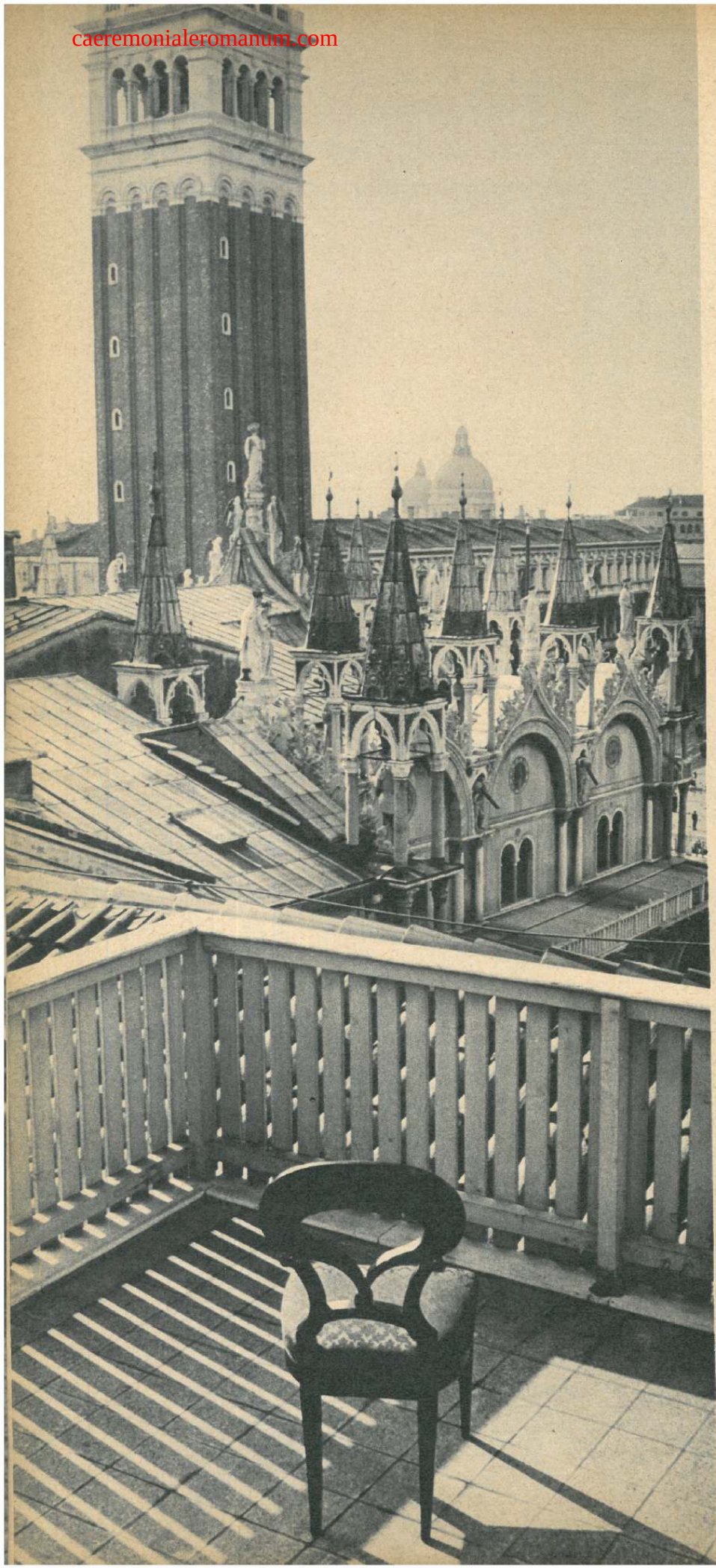
caeremonialeromanum.com

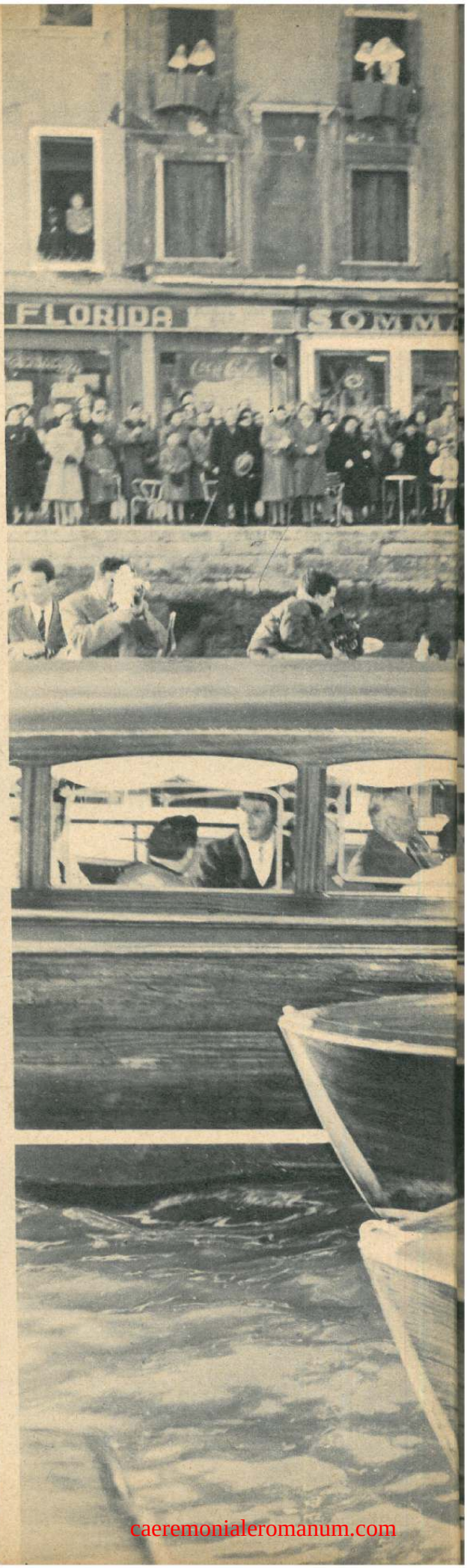


Envoyé de Pie XII, il était venu à Lourdes pour le Centenaire des apparitions à Bernadette. Il avait béni la nouvelle basilique souterraine en en faisant le tour.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com





caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Patriarche de Venise, il voyait de son archevêché le soleil se coucher sur Saint-Marc. Il était bien le « Pastor et Nauta » (pasteur et batelier) prédit par Malachie

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



Première sortie du Souverain Pontife hors du Vatican : évêque de Rome, il prend possession de sa cathédrale, Saint-Jean-de-Latran, église-mère de toute la chrétienté. Autrefois, les papes s'y rendaient à dos de mule.

Un nouvel homme bla

caeremonialeromanum.com

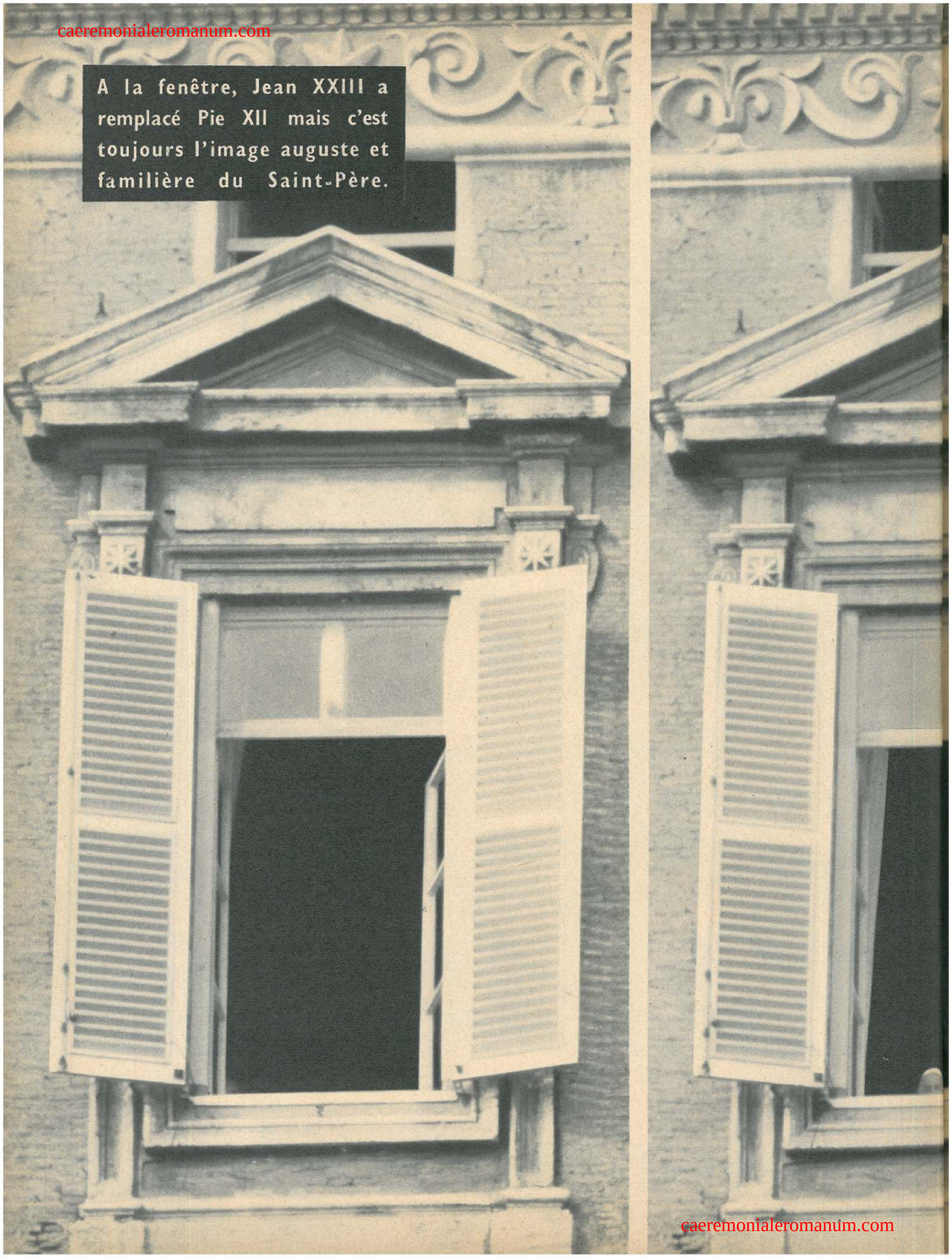
caeremonialeromanum.com



nc, vicaire du Christ

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



A la fenêtre, Jean XXIII a remplacé Pie XII mais c'est toujours l'image auguste et familière du Saint-Père.

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com

SOMMAIRE

- L'ÉLU DU SEIGNEUR, *par Son Éminence le cardinal Liénart*. 3
- GLOIRE ET HUMILITÉ DU CHEF DE L'ÉGLISE, *par Jean Farran*. 6
- DEPUIS 20 ANS UN SAINT RÉGNAIT SUR L'ÉGLISE. 10
- PIE XII RAPPELÉ A DIEU 18
- LE VATICAN SOUS LES PROJECTEURS. 32
- L'ÉGLISE SE CHOISIT UN CHEF. 42
- FUMÉE BLANCHE : HABEMUS PAPAM 54
- JEAN XXIII COURONNÉ 66
- LE SAINT-PÈRE EST NÉ PAYSAN 77
- UN NOUVEL HOMME BLANC, VICAIRE DU CHRIST. 86

PHOTOGRAPHIES

CLAUDE AZOULAY - FELICI - JACK GAROFALO
GÉRARD GERY - GILBERT GRAZIANI - MAGNUM
LIFE MAGAZINE (© Time inc. 1955) - WILLY RIZZO
PHILIPPE LE TELLIER - MICHEL SIMON - PIERRE VALS

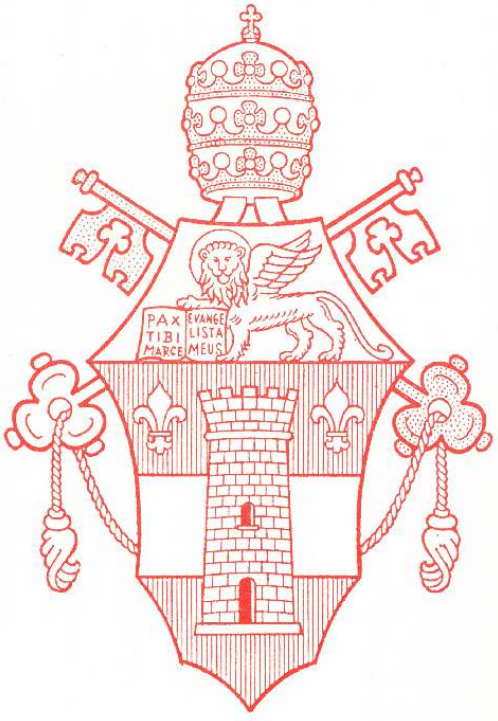
RÉALISATION

Rédaction, textes et légendes. . . . . ODETTE VALERI
Informateur religieux. . . . . ROBERT SERROU
Secrétariat de rédaction . . . . MONIQUE BEAUVARLET
Direction artistique. . . . . DANIEL FILIPACCHI

La reproduction de tous les articles et illustrations publiés dans ce numéro hors série est strictement interdite. © "Paris-Match" 1958.
LE DIRECTEUR-GÉRANT MARCEL LEBRETON IMPRIMÉ EN FRANCE IMP. DESFOSSÉS-NÉOGRAVURE, PARIS

caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



caeremonialeromanum.com

caeremonialeromanum.com



LA CAPITALE DE L'ÉGLISE

En régnant sur le Vatican (44 hectares enclavés dans Rome à partir de la place St-Pierre), le Pape est le souverain du plus petit Etat du monde et le chef spirituel de 450 millions de catholiques. Indépendant depuis les accords de Latran en 1929, le Saint-Siège a pour cœur symbolique le cirque de Néron où l'apôtre Pierre fut crucifié et devant lequel s'élève la coupole de la plus grande église de la Chrétienté.

caeremonialeromanum.com